

# LA LETTRE DES OISIVETES



Numéro 26 - Mai 2011

## SOMMAIRE

	Le mot du Président	1
	XXXème anniversaire de la fondation de l'Association Vauban	2
	Assemblée Générale de Givet	7
	La vie de l'association, Prix de l'association Vauban ; voyage d'étude en Italie	13
	Nécrologie ; Bibliographie	18
	La Place de l'Association dans la documentation	22
	Voyage d'étude à Chinon	23
	Vauban en Corse, les fortifications de Corse, les tours gênoises	25
	30 ans d'Association Vauban, 30 ans de sauvegarde et de protection du patrimoine fortifié	28
	Projets 2012	29

## LE MOT DU PRÉSIDENT

Il y a trente ans, « l'année du patrimoine » venait de s'achever. Dans toutes les régions cette année 1980 organisée à l'initiative de Philippe Lecat Ministre de la culture récemment décédé, avait vu dans toutes les régions française, la mise en valeur de tous les patrimoines.

Au moins une dizaine de régions françaises avaient eu l'idée de mettre en valeur leur patrimoine fortifié. Alors en poste à Besançon comme Délégué Régional à l'Architecture et à l'environnement de Franche Comté, j'avais monté un exposition « Vauban et ses successeurs en Franche Comté » inaugurée par Edgar Faure alors président de la Région.

Notre regretté Serge Antoine, souvent présent dans la région en tant que Président de la Saline d'Arc et Senans de retour d'une tournée dans les régions exprima pour la première fois l'idée de fédérer dans une association nationale Vauban, les initiatives qui avaient vu le jour dans ces régions.

L'association dont j'écrivis les premier statuts sur la machine à écrire de la DRAE, vit bientôt le jour au début de l'année 1981 après une mémorable réunion sur la « péniche du Touring Club de France amarrée face au Grand Palais.

Michel Parent Président d'Icomos International, Conservateur Général du patrimoine et auteur en 1971 avec le photographe Jacques Verroust d'un livre magnifique sur Vauban était tout désigné pour en prendre la présidence.

Michel Parent nous a quitté il y a deux ans, nombre d'autres figures actives de l'association comme Serge Antoine, Pierre Fournier, Catherine Brisach, Jehel Couthura, Fonteneau, Blattner, ne sont plus sur le terrain mais demeurent dans nos cœurs, comme y demeure notre Président délégué honoraire Henri Ribière organisateur de tant de colloques et de voyages d'étude que sa santé tient désormais éloigné de nos fatiguants congrès.

Que de chemin parcouru depuis cette date. Il y a trente ans il n'y avait pas de protocole « Défense Culture » pour la valorisation du patrimoine militaire. Pas même un chef de bureau pour s'en occuper au ministère de la Défense. Les services de l'Inventaire ne s'y intéressaient guère et une partie seulement des forteresses de Vauban étaient classées ou inscrites.

En Europe beaucoup de fortifications étaient encore occupées par les armées et servaient le plus souvent de casernement ou de dépôts de munitions.

Aujourd'hui la Délégation à la Mémoire, au Patrimoine et aux Archives multiplie les actions et les publications. Le nombre de livres sur Vauban a été multiplié par 20, et celui sur les fortifications par trente. Partout en Europe des associations dynamiques dont certaines sont membres de l'association Vauban, ont œuvré pour le patrimoine fortifié et ont su le faire reconnaître de leurs autorités gouvernementales et locales.

Nous sommes particulièrement heureux que cette année notre congrès se déroule dans « l'île de Beauté », véritable cerise sur le gâteau anniversaire de nos trente ans, grâce à l'appui et au dévouement de l'Association d'Histoire militaire Corse « A bandera » de ses membres et de son dynamique président Bernard Cabot.

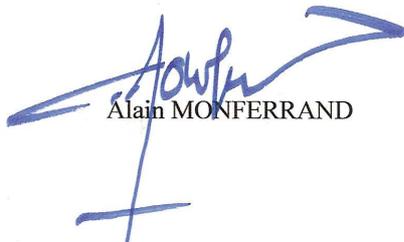
A l'automne, après un voyage d'étude à Chinon, nous marquerons ces trente ans d'effort en faveur du patrimoine fortifié par un grand colloque qui se tiendra les 28 et 29 novembre prochain aux Invalides dans l'amphithéâtre Austerlitz et sera consacré aux plus belles réalisations en faveur de la connaissance, de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine fortifié en France, en Europe et dans le monde.

Cette manifestation sera complétée par une exposition photographique des plus belles réalisations qui fera une large place aux associations, aux collectivités locales et aux initiatives privées.

Quelle meilleure manière de fêter notre anniversaire avec les membres étrangers de l'association si fidèles à tous nos congrès depuis plus de 20 ans. Je tiens à les en remercier très chaleureusement du fond du cœur en votre nom.

Bon anniversaire à l'association Vauban, nous avons plein de nouveaux projets et notamment celui de la reconnaissance d'utilité publique, d'un nouveau site internet et d'un centre de documentation. Que les prochaines années nous permettent de voir enfin achevée la restructuration du musée des Plans reliefs... et la mise en valeur du patrimoine du XIX<sup>ème</sup> siècle dans toute l'Europe.

Bien amicalement cordialement à toutes et à tous.



Alain MONFERRAND

## XXX<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de l'Association VAUBAN

### Rappel historique

Notre Association s'est créée en 1981 à l'initiative de **Serge Antoine** (†), conseiller maître à la Cour des comptes e.r., **Michel Parent** (†), inspecteur général des Monuments Historiques (er) et ancien Président du Patrimoine mondial et **Alain Monferrand**, actuel président, secrétaire délégué au Comité d'Histoire du ministère de l'Ecologie, du Développement Durable des Transports et du Logement.

L'association ceux qui souhaitent **promouvoir la connaissance de l'œuvre de Vauban et celle du patrimoine fortifié constitué dans les temps modernes jusqu'aux ouvrages contemporains**. Amateurs éclairés et professionnels d'origines diverses, militaires, ingénieurs et architectes, universitaires,

historiens, conservateurs et administrateurs, responsables du tourisme, animateurs et représentants des collectivités territoriales et diverses autres associations de sauvegarde sont ainsi réunis par leur intérêt commun pour ce patrimoine architectural particulier, d'une importance historique considérable, particulièrement bien inséré dans le paysage et esthétiquement très accordé à l'esprit de notre temps..

L'association s'est donné pour but de promouvoir toutes les actions en faveur de l'œuvre de Vauban, en contribuant notamment à sa meilleure connaissance, en veillant à sa conservation et à sa mise en valeur.

Elle a pour vocation plus générale la connaissance de l'art des fortifications et la protection de celles-ci. A ce titre, elle s'intéresse

à l'œuvre des prédécesseurs et surtout des successeurs de Vauban, depuis l'apparition de la fortification bastionnée jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. Cependant, la castellologie médiévale n'entre pas dans son champ d'étude.

Il faut aussi évoquer les liens originels particuliers entre l'Association et le musée des Plans-reliefs qui réunit aux Invalides la remarquable collection, créée par Louis XIV et Louvois, des maquettes des ouvrages conçus par Vauban et ses successeurs et qui servirent à mieux connaître les moyens de la défense du territoire et à en apprendre l'usage. Ces liens se concrétisent par une étroite collaboration, l'organisation de visites conférence du musée sous l'égide de l'Association et par la promotion de cette extraordinaire collection unique au monde.

## Les actions de l'Association Vauban

Depuis sa création, l'Association s'est efforcée de suivre les objectifs qui ont motivé sa création.

A l'occasion de ce numéro de la Lettre des Oisivetés, nous vous proposons un rappel des actions de l'Association qui peuvent se résumer en cinq catégories :

- La promotion de l'action de Vauban au travers d'une aide et d'une promotion des initiatives individuelles, locales, nationales entrant dans ce champ d'action,
- La promotion de la connaissance de l'œuvre de Vauban
- L'organisation de colloques et congrès
- Des voyages d'études,
- Des actions tendant à l'inventaire du patrimoine.

### La promotion de l'action de Vauban

**Dès 1983**, l'Association fut chargée par le ministère de la Culture de l'organisation des manifestations à caractère national pour la commémoration du 350<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Vauban. Un colloque fut organisé à Paris, sur le thème de "**Vauban réformateur**", et une exposition fut présentée à Paris ainsi que dans diverses villes de province, en Guyane, aux Antilles, en Belgique et aux Pays-Bas.

**En 2007 Tricentenaire Vauban**, l'Association a participé activement aux manifestations organisées dans le cadre des cérémonies

commémoratives du 300<sup>ème</sup> anniversaire de la mort du Maréchal.

Plus de 1500 manifestations dans une centaine de villes des plus grandes aux plus petites (la mobilisation ayant été particulièrement forte dans les villes du réseau des « sites majeurs de Vauban » candidat au patrimoine mondial de l'Unesco).

Partout en France mais aussi à l'étranger chez nos voisins belges, allemands, luxembourgeois, italiens et néerlandais, mais aussi plus loin comme à Novossibirsk, au Mexique ou à Malte se sont multipliées les initiatives.

Une vingtaine de colloques de niveau national ou international ont rassemblé universitaires et chercheurs venus du monde entier. Autant de grandes expositions ont permis à leurs visiteurs de découvrir des documents rares, jamais encore sortis des archives, mais aussi des tableaux, des gravures, des armes, des canons d'honneur, venant de collections publiques et privées.

### **Pour notre part, l'Association a contribué :**

. Les 25 et 26 janvier au Colloque organisé à l'Ecole Militaire " *Vauban militaire, une intelligence au service de la défense de la France* ", par le Ministère de la Défense et sous le Haut Patronage de Jacques Chirac, Président de la République,

. Le 27 janvier, à la première à Lormes, du documentaire co-produit par FR3 Bourgogne "*Vauban, vagabond du roi*" de Jacques Tréfouël,

. Le 14 février, à un Colloque à l'Hôtel des Monnaies " *Vauban ou l'imagination au devoir* ", Sous le Haut Patronage de Jacques Chirac, Président de la République et sous le patronage de Monsieur Thierry Breton, Ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie.

. Du 14 février au 18 mars à une exposition à l'Hôtel de la Monnaie, "*Monnaies et Médailles au temps de Vauban*" avec présentation des monnaies d'or et d'argent et de la médaille de bronze commémorative du tricentenaire Vauban, fondue à cette occasion par la Monnaie de Paris.

. Le 21 février, puis à plusieurs reprises durant l'année, à la représentation de la pièce de Florence Camoin, « Vauban, la Tour défend le Roi »,

. Du 1<sup>er</sup> mars au 15 avril, exposition en l'Hôtel National des Invalides « *Vauban : un ingénieur militaire* »

Le 29 mars, cérémonies commémoratives en l'Hôtel des Invalides avec Oraison à la mémoire

du Maréchal de Vauban par Monseigneur Cabanes Bacou Vicaire Général au diocèse des Armées, recteur de la Cathédrale St Louis des Invalides, présentation de la carte IGN 923, La France de Vauban présentant en plusieurs langues (français, anglais, allemand, néerlandais les enceintes urbaines, les citadelles et les forts, créés ou remaniés par Vauban et création en la Cathédrale Saint Louis des Invalides, Eglise des Soldats, création du « *Requiem Vauban* » pour chœur et orchestre symphonique du compositeur Enguerrand. F. Lühl, interprété par 200 musiciens et choristes placés sous la direction de M. Philippe Barbey-Lallia.

Le 30 mars, lancement du timbre commémoratif Vauban édité par La Poste, mis en vente anticipée à Paris à l'Hôtel des Invalides, musée de l'Armée, Salle Saint Vincent et à Saint-Léger Vauban dans un bureau temporaire installé à la Maison Vauban. Par ailleurs, de nombreuses villes proposaient une vente anticipée (Mont Dauphin, Hautes-Alpes ; Saint Martin de Ré, Charentes Maritimes, Besançon, Doubs ; Blaye, Gironde ; Longwy, Meurthe et Moselle ; St Vaast la Hougue, Manche ; Bazoches, Nièvre ; Mont-Louis, Pyrénées Orientales ; Brest, Finistère ; Port Louis, Morbihan et Bitche, Moselle. Cet événement a été suivi en fin de journée par une messe de Requiem en l'Eglise Saint Roch, paroisse de Vauban.

Les 17, 18, 19 et 20 mai, notre XXème Congrès s'est tenu à Avalon et en Morvan.

Les 15 & 16 septembre : Exposition organisée par la Représentation française de la Commission européenne à Paris « *Vauban, l'Européen* » avec l'aide de trois associations : l'Association Vauban, le Réseau des Sites Majeurs de Vauban et Vocations Patrimoine.

Du 13 Novembre du 5 février 2008 : à la Cité de l'Architecture au Palais de Chaillot, l'exposition "*Vauban, Bâtitteur du Roi Soleil*" qui sera la première exposition organisée à la Cité.

Cette impressionnante liste serait incomplète si l'on n'évoquait pas les expositions régionales organisées et animées par nos membres notamment à Mont Dauphin, Marseille, Toulon, Angers, Versailles, l'Ile de Ré, Besançon, Corbigny, Longwy, Saarlouis, Dunkerque, Ypres (le numéro 23b, daté d'avril 2008, des Oisivetés -ancien titre de notre Lettre- apporte des précisions sur l'ensemble de ces manifestations et de leurs contenus).

En outre, cette année 2007 fut l'occasion de publications d'un cinquantaine d'ouvrages avec

la contribution de nombre de nos membres et de la sortie de nombreux produits dérivés (jeux, objets commémoratifs).

Tous ces événements ont donné lieu à une large couverture de presse dans tous les mediums grand public et professionnels de tous les secteurs.

En 2008, l'association a œuvré, aux côtés du Réseau des Sites Majeurs Vauban à la préparation et à la présentation de la candidature de la France pour l'inscription au patrimoine mondial de l'Humanité de sites majeurs de Vauban et de son œuvre. Ce travail, engagé dès la création de l'Association, a abouti en juillet 2008 au classement de 12 des sites majeurs identifiés sur les plus de 300 sites et Villes sur lesquelles Vauban est intervenu.

### La promotion de la connaissance de l'œuvre de Vauban

Cette action revêt plusieurs aspects :

de la participation ou au soutien apporté à l'édition et à la publications ainsi qu'à leur diffusion auprès de nos membres d'œuvres concernant Vauban et ses successeurs,

l'organisation d'exposition itinérante : Vauban réformateur, présentée à Belle Ile, Camaret, Plougonvelin, Saint Malo

l'attribution du Prix de l'Association Vauban depuis 1991 à des auteurs ayant apporté un éclairage innovant sur l'œuvre du Maréchal. Depuis la création de ce prix, plusieurs auteurs ont été ainsi distingués :

2007 : M. Philippe DESTABLES pour sa thèse « Les Chantiers du Roy la fortification du Pré carré sous le règne de Louis XIV »

et pour une publication... au maréchal de VAUBAN pour la publication par Champ Vallon de l'édition intégrale des douze tomes des Oisivetés.

2006 : Colonel Ortholan pour son ouvrage consacré au Général Serré de Rivière

2005 : Jean Jacques RAPIN pour « l'esprit des fortifications, Vauban-Dufour, la fortification de Saint Maurice »

2004 : Michèle VIROL pour Vauban de la gloire du Roi au service de l'Etat

2003 : Colonel Bernard PUJO, pour sa biographie sur Vauban et pour l'ensemble de son œuvre,

2002 : Colonel TRUTTMANN pour la Barrière de Fer, l'architecture des forts du Général Serré de Rivière (1872 – 1914) et l'ensemble de son

œuvre écrite et des initiatives prises pour sauver notamment le patrimoine de la ligne Maginot.

1991 : Alain AYATS pour sa thèse, LouisXIV et les Pyrénées Catalanes, frontière politique, frontière militaire,

*Le prix n'est délivré que lorsque des ouvrages sont soumis et retenus après étude de la candidature par le Conseil d'administration*

#### **à la publication des actes de nos colloques**

contribuant ainsi à faire mieux connaître le travail de Vauban et de ses successeurs. Ces actes reprennent les communications présentées lors de nos colloques par des spécialistes reconnus ainsi que des éléments complémentaires permettant de mieux comprendre la problématique de fortification des régions visitées.

#### **à l'engagement de l'Association dans l'édition d'ouvrages fondamentaux sur Vauban.**

C'est ainsi, que dans le cadre du Tricentenaire, l'Association a participé avec les éditions Champ Vallon à l'édition intégrale des « *Oisivetés de Monsieur de Vauban* » : une première depuis 300 ans. Réalisée sous la conduite de Michèle Virol, administratrice de l'Association, Présidente du Conseil scientifique de l'association avec une vingtaine d'historiens et universitaires

Les Oisivetés comportaient 12 tomes regroupant 29 mémoires. Chaque mémoire est précédé d'une préface rédigée par un historien ou un universitaire. En annexe : deux mémoires inédits de Vauban complétant ses écrits, relatifs à l'idée « européenne » d'aujourd'hui.

#### **à la présentation d'œuvres musicales**

Avec la commande en 2007 au compositeur Enguerrand-Friedrich Lühl, du quatuor Vauban, inspiré des lettres personnelles du Maréchal, est la plus intime. A travers ses quatre mouvements, il constitue un véritable portrait musical du protégé Louis XIV : Vauban le politique, Vauban l'économiste, Vauban le père de famille, Vauban le séducteur.

#### **L'organisation de Colloques et Congrès**

Depuis 1988, notre association organise un Colloque et notre congrès annuel dans une région. Les actes du colloque et des communications sur les ouvrages régionaux les plus intéressants sont publiés dans le cadre des activités d'édition de l'association.

2010 : Givet dans les Ardennes. (Ayvelles, Rocroy, Givet, Charlemont, Sedan, Dinant)

2009 : Perpignan (Villefranche de Conflent, Montlouis, Ollioules, )

2008 : Arras (Mimoyecques, Amiens)

2007 : Avallon (Besançon et Morvan, pays natal et de résidence de Vauban)

2006 : Martignes (Marseille, Niolon, Port de Bouc, Aigues Mortes)

2005 : Metz (Verdun, Toul, Langres, Troyon)

2004 : Gravelines (Montreuil sur Mer, Saint Omer, Le Quesnoy, Cambrai, Doullens, Amiens)

2003 : Lyon Bron, Corbas, Saint Priest, Montluc

2002 : Menton Sainte Agnès, Villefranche sur Mer, Nice, Antibes, Cannes, Sainte Marguerite

2001 : Cherbourg Querville, La Hougue

2000 : Navarrenx, Saint-Jean-Pied-de-Port, Le Portalet, Bayonne, Socoa et Jaca ;

1999 : Saint-Malo, Jersey et Dinan ;

1998 : Chambéry, Modane, Grenoble, Fort-Barraux et Bourg-Saint-Maurice ;

1997 : Toulon et les Îles d'Hyères ;

1996 : Brest, Camaret, le château du Taureau et le château de Rosanbo (famille de Vauban) ;

1995 : Strasbourg, Fort-Louis, Bitche, Simserhoft et Neuf-Brisach ;

1994 : Rochefort, Brouage, l'Île d'Aix et fort Boyard, l'Île de Ré, La Rochelle, Blaye et Fort Médoc ;

1993 : Briançon, Montdauphin, Château-Queyras, Exilles et Fenestrelles

1992 : Maubeuge, Lille, Le Quesnoy, Mons, Binche et Namur ;

1991 : Perpignan, Villefranche-de-Conflent, Montlouis, Le Perthuis, Prats-de-Mollo, Amélie-les-Bains, Collioure et Port-Vendres ;

1990 : Belfort, Giromagny, Méroux, Mont-Bart et Besançon ;

1989 : Belle-Île, Quiberon, Lorient, Port-Louis et Houat ;

1988 : les Alpes de Haute-Provence à Colmars-les-Alpes, les fortifications de la vallée de Barcelonnette, Entrevaux et Seyne-les-Alpes ;

#### **L'organisation de voyages d'études**

Depuis 1995, l'Association organise à l'automne un voyage d'étude pour approfondir la connaissance des membres sur les différents domaines de fortification à l'étranger.

2010 : Italie du Nord lombardie et Trentin Haut Adige (, FranzenFest , Verone, garda, La Rocca d'Anfo

2009 : Espagne (El Ferrol, La Corogne, Santiago),

2008 : Pays Bas (Naarden, Uitermeer, Pampus, Ijmuiden),

(en 2007, pas de voyage d'études, cérémonies du Tricentenaire),

2006 : Luxembourg-Sarre (Luxembourg, Merzig-Besserlingen, Saarlouis),

2005 : Espagne (Cadix) et Gibraltar

2004 : Grande Bretagne (Portsmouth)

2003 : Italie (Turin, Bard (Val d'Aoste), Vinadio, Gavi et Alexandrie)

2002 : Pologne (Modlin, Varsovie, Deblin, Przemysl, Cracovie)

2001 : Finlande et Russie (Helsinki, Suomenlinna, Cronstadt et Pétersbourg)

1998 : Suisse (Vallorbe, Soleure, Aarburg, Airolo, Saint Maurice)

1996 : Malte (Saint Elmo, Sliema, Ricasoli, Santa Margherita Fort Manoel),

1995 : Belgique (Mons et Liège Eben Emael)

### Les actions tendant à l'inventaire du patrimoine

#### . L'attribution du prix de l'Association Vauban depuis 1991 pour des projets de restauration et mise en valeur

2010 : A l'association du Fort et de la Batterie des Ayvelles

2009 : à Saint Vincent les Forts pour la restauration de la Tour du Fort

2007 : à la Ville de Martigues pour la restauration du Fort de Bouc

2006 : à l'association Renaissance Vauban pour 35 années consacrées à la restauration des fortifications de Maubeuge

2005 : à l'association du Fort du Petit Bé (Saint Malo)

2004 : à Gravelines pour la restauration de l'enceinte fortifiée

2003 : Ville de Navarenx et le Cercle historique des amis des remparts

2002 : au Fort Saint Vincent

2001 : Fort de St Eynard (M. Kluczynski)

1993 : ARFUPE, pour la restauration du Fort d'Uxegney

#### **1989 Citadelle de Belle Ile**

*Le prix n'est délivré que lorsque des projets sont soumis et retenus après étude de la candidature par le Conseil d'administration*

#### .inventaire des sites fortifiés et, notamment

.contribution au recensement des ouvrages fortifiés en Ile de France avec l'IAURIF et le CREPIF (1993-2003)

. à la demande de la ville de la Ville de Mützig et de la DRAC Alsace, le recensement par Bernard Bour de l'inventaire des vestiges des Feste prussienne autour de Mützig et Strasbourg (2001-2002)

. à la demande des Commissions Régionales de l'Inventaire de PACA et Lorraine, recensement par le Col. Truttmann des sites des Alpes du Sud (1992-1995),

*Ce bref rappel de 30 années d'activités consacrées à faire connaître l'œuvre de Vauban et de ses successeurs ne saurait être complet sans évoquer l'action de l'association et de ses membres auprès des collectivités locales pour contribuer à la sauvegarde de ce patrimoine. Action parfois difficile comme à Lille (2005), Maubeuge (2010) ou à Briançon – 2002-2005.*

*Tout cela n'a été possible qu'avec la pugnacité de quelques uns (citons pour mémoire, les membres fondateurs de l'Association, notre Président d'honneur Henri Ribière et de nombre de nos administrateurs et membres éminents) et le soutien sans faille de nos membres lors des Assemblées Générales ou des grands événements comme lors des manifestations du Tricentenaire.*

*Il faut donc poursuivre notre mobilisation. La vigilance que nous devons porter au patrimoine fortifié mais aussi l'intérêt pour les collectivités de le valoriser sont des éléments moteurs.*

*L'analyse de l'impact du classement au patrimoine mondial de l'humanité sous l'égide de l'UNESCO ne manquera pas de confirmer cette observation si l'on en croit les premiers bilans présentés après deux ans d'activité opérationnelle du RSMV à l'Ecole d'architecture de Paris Belleville l'an passé.*

*Notre travail pour les prochaines années sera de développer le référentiel scientifique que représente le « savoir » de l'association, ses compétences et son expérience grâce à l'engagement de ses membres. Complétées par un partenariat fort auprès du Musée des Plans Reliefs dont la modernisation devrait s'achever et une reconnaissance d'utilité publique, ces orientations porteront leur fruit avec un renforcement de notre effectif.*

*Nous devons contribuer au développement de l'association et au renouvellement de nos membres. Qu'il me soit permis de vous proposer*

*un slogan « a chaque membre, le parrainage d'une nouvelle adhésion »*

*Aux trente prochaines années de l'A.V.*

*Marc Gayda*

## **2010** L'Assemblée Générale de Givet

*IncurSION de l'Association Vauban dans les Ardennes, ce congrès contribue à boucler le tour de France de la première ligne du Pré Carré défini par Vauban pour protéger nos frontières.*

Le Jeudi 13 mai, la journée commence par une visite du Fort et de la batterie des Ayvelles à Villers-Semeuse. Réalisé à l'initiative de Serré de Rivière entre 1877 et 1880, le fort joue un rôle clé de protection avancé de la route de Reims après le nouveau tracé des frontières. L'ensemble est composé d'un fort principal et d'une batterie annexe reliés tous deux par un chemin long de 600 m, protégé par des levées de terre, appelé « double caponnière ». Les travaux s'étalèrent sur trois années. Leur coût fut estimé à 2 898 000 francs.



Le **fort des Ayvelles** avait pour fonction principale d'interdire à l'ennemi les quatre voies ferrées de Reims, Montmédy, Hirson et Givet, se rejoignant aux gares de Mohon et de Charleville. Situé au centre du tracé des deux premières lignes, il les commandait directement. En revanche, la jonction, à la gare de Charleville, des deux autres lignes, lui était masquée par le plateau de Berthaucourt.

S'agissant de la batterie annexe, elle devait permettre d'avoir des vues étendues sur la vallée

de la Meuse. Nous devançons ainsi les premiers visiteurs (le fort est ouvert au public depuis juin 2010).



*La batterie des Ayvelles  
(photos ass. Du fort des Ayvelles)*

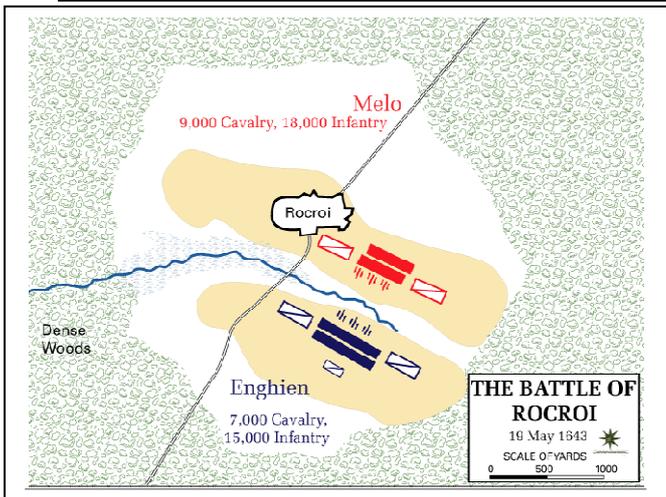
En fin de matinée, le groupe rejoint **Rocroi** où nous déjeunons salle «Nevers» à la Mairie. Nous visiterons ensuite en petits groupes la Ville, les remparts et le musée où est évoquée la célèbre bataille.



Fossé de Rocroi

Fortifiée par François I<sup>er</sup> et agrandi par Henri II, la ville tombe aux mains des protestants le 20 novembre 1588.

C'est au cours du siège de Rocroi par les Espagnols, commandés par le comte de Fuentes, qu'eut lieu la fameuse bataille de Rocroi, le 19 mai 1643, qui vit la victoire des Français et du jeune Louis XIV sur les Espagnols.



La bataille de Rocroi (doc. Wikipedia)

Le chef de l'armée française, le duc d'Enghien, plus tard appelé le Grand Condé, révéla ici tout son génie militaire, alors qu'il était seulement âgé de 22 ans. Cette victoire fut décisive dans la guerre de Trente Ans (1618-1648) : elle marqua le retour de la France sur la scène internationale après un siècle de défaites et de guerres civiles.

Nous rejoignons ensuite Charleville Mézières après un bref passage sur le site de **Monthermé** où l'armée française a vaillamment combattu en 1940. Dès le 10 mai, l'évacuation a été ordonnée aux habitants de Monthermé, Givet et Fumay. Le 12 mai, ce sont les habitants de Charleville, de Mézières, de Flize et de Mohon qui sont appelés à quitter leurs habitations. La Préfecture des Ardennes est transférée à St Hermine, en Vendée, région de repli pour les Ardennais. Alors que la défense hollandaise s'effondre, les forces françaises luttent les 13 et 14 mai pour freiner l'envahisseur qui est arrivé à franchir la Meuse. Tous les défenseurs seront faits prisonniers à l'issue de durs combats.

Le soir, tenue de notre Assemblée générale annuelle.

**Le vendredi 14 mai, nous nous rendons à Givet** pour notre colloque qui se tient à la Salle du Manège.

L'après midi est consacré à la visite du fort de Charlemont intéressant ouvrage au cœur des batailles dans la région entre les espagnols et les français. Initialement construit pas les espagnols, (XVI-XVIIème), il a été renforcé par la France au XII et XVIIIème.

À la suite de l'incursion du Roi Henri II contre les Pays Bas espagnols en 1554, Charles Quint décide de construire un fort pour protéger Givet.

En octobre 1554, Charles de Berlaymont, gouverneur du comté de Namur, envoie à Givet un ingénieur italien, Donato Buoni Pellizzuolli, et Jacques Du Brœucq pour choisir le meilleur site. Le nom même de la forteresse (qui signifie *le mont de Charles*) vient de celui de l'empereur Charles Quint qui a fait acheter cette région (le Comté d'Agimont-Givet) par sa sœur Marie de Hongrie, afin de contrôler le couloir de la vallée de la Meuse.

Le fort, construit en période de guerre, aurait nécessité à partir de l'année 1555 plus de 3 000 ouvriers aidés de 20 000 fantassins et de 3 000 cavaliers. L'extension décidée par Guillaume d'Orange après une attaque française comprend des bastions à orillons protégeant des casemates ouvertes reprenant le plan du fort de Philippeville. L'extension est achevée en 1563-1564 sous la direction de l'ingénieur Jacques Van Oyen, neveu de l'ingénieur Sébastien Van Oyen, concepteur de Philippeville.

À la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, jusqu'en 1675, les Espagnols construisent une seconde enceinte : à l'est : une tenaille devant les hauts bastions construits par Pellizzuolli et à l'ouest : deux ouvrages à cornes devant les bastions de Trélon, au nord : trois demi-lunes.



En 1680, le fort et la ville de Givet sont remis au roi de France Louis XIV, par le traité de Ryswick. Vauban complexifie le site cernant la ville de murailles.

Réutilisé pour les formations Commandos de 1962 à 2000, le fort a été remis à la commune en 2009.



Vues du Fort de Charlemont

**Samedi 15 mai** nous partons pour Sedan et Bouillon (Belgique).

#### Visite du **château de Sedan**

À l'origine du site se trouve un prieuré bénédictin dépendant de l'abbaye de Mouzon mentionné en 1306 : le prieuré Saint-Martin (dont il reste les assises dans la cour du château). Évrard de La Marck décide de construire un château de plan sensiblement triangulaire autour de l'église du XI<sup>ème</sup> siècle devenue chapelle castrale.

Vers 1424, Évrard III de La Marck fait bâtir en six ans un manoir avec deux tours jumelles autour d'une église, un donjon résidentiel rectangulaire qui faisait déjà partie du prieuré et une tour ronde à l'ouest qui a été agrandie plus tard pour devenir la "Grosse tour". Les tours jumelles servant d'entrée au château étaient protégées par un châtelet constitué de deux petites tours rondes et d'une échauguette.

En 1530, les fortifications sont modernisées par la construction du boulevard circulaire. Le logis princier est construit sur 100 mètres le long du rempart côté ville à partir de 1530. Le pavillon Renaissance dans le style de Philibert de l'Orme a été construit pour Robert IV de La Marck et son épouse Françoise de Brézé. Le logis du Gouverneur est édifié en 1536.



Vers 1550 sont créées les terrasses à canons par remplissage en terre, entre les remparts et une nouvelle muraille prise sur la basse cour, augmentant l'épaisseur des courtines de 4,50 m à 26 m, 18 petits logis pour la troupe ont été créés dans ce remplissage.

À partir de 1553 commence l'édification de deux bastions triangulaires sur le front nord-est, celui du Gouverneur terminé en 1557, et le bastion Fourchu en 1559. En 1572 ont été livrés les deux autres bastions, celui des Dames et le bastion du Roy. Des ouvrages à cornes ont été ajoutés à l'avant des bastions.

Turenne y naît en 1611. La principauté est absorbée par la France après la bataille de la Marfée et à la suite de l'échec d'une nouvelle conspiration contre Richelieu menée par Cinq-Mars en 1642. Louis XIII fait emprisonner le prince de Sedan, Frédéric Maurice de La Tour d'Auvergne-Bouillon, puis remettre la principauté par traité. Le maréchal Fabert, premier gouverneur de Sedan pour le roi de France, fait construire les magasins Fabert en 1650.

Le château est transformé en garnison. En 1699, Vauban fait construire la porte « des Princes », adaptée aux progrès de l'artillerie.

Encerclée par les armées prussienne et saxonne, le 1<sup>er</sup> septembre 1870 lors de la Bataille de Sedan, l'armée du camp de Châlons est défaite. Napoléon III fait hisser sur le château fort le drapeau blanc demandant la fin des hostilités. L'acte de capitulation est signé au Château de Bellevue entre Frénois et Glaire. La Ville récupère le château après le départ de l'Armée en 1962

Nous partons ensuite vers Bouillon. Visite du **château de Bouillon**

Cette forteresse fut édifée pour protéger le duché de Basse-Lotharingie, stratégiquement situé sur l'axe Reims-Liège-Aix-la-Chapelle. Le château fort, qui abrita jusqu'à 200 soldats, avait la réputation d'être imprenable. Aussi, l'ennemi préférait appliquer la technique du siège pour affamer les défenseurs, surtout en hiver. Mais dans le château, on avait tout prévu. On disposait d'un accès à une source d'eau potable et les stocks de vivre étaient hissés le long d'une galerie de 30 m de profondeur. La poulie était actionnée par des soldats qui couraient en rond dans une sorte de manège en bois.



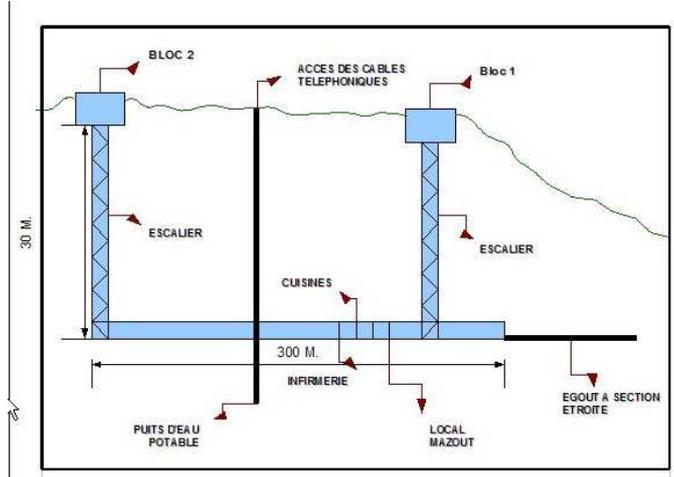
Vues du Château de Bouillon (Belgique)

L'après midi nous marquons un arrêt à la **maison Forte** (1940) entre Florenville et Carignan puis nous visitons **l'ouvrage Maginot de Villy-la-Ferté** (construit en 1935-1938) à l'ouest de Montmédy.

Il s'agit de deux casemates reliées par une galerie de plus de 200m de long. Sa défense est totalement orientée vers l'avant, la vallée de la Chiers. Sa vision vers l'arrière est limitée, particulièrement celle du bloc 2.



Les cloches des deux blocs sont toutes orientées vers l'avant. Cent mètres à l'ouest du bloc 2, la route de La Ferté à Villy traverse la colline dans une tranchée profonde. L'ouvrage ne dispose d'aucun mortier pour tirer dans celle-ci.



Le 15 mai 1940, les Allemands élargissent la brèche de la percée de Sedan par le sud-est, en direction de l'ouvrage. A partir de midi, duel d'artillerie entre les deux camps. Dans l'après-midi nouvelle attaque de la cote 226, entre Villy et Malandry, et, malgré une résistance héroïque des troupes françaises, ce point stratégique tomba sous les coups des troupes allemandes. Les affrontements se poursuivent dans la journée du 17 mais les défenseurs de Villy qui se rendent le 18.

Villy étant pris, les Allemands préparent l'attaque de l'ouvrage le 19 mai. Les ouvrages sont pris à partie par l'artillerie allemande qui compte près de 250 canons dont les redoutables pièces de 88 qui s'en prennent aux cloches du bloc 2. L'attaque principale a lieu en fin de l'après-midi du 18 mai. Un créneau de la cloche G.F.M. du bloc 2 est touché par un obus qui explose à l'intérieur.

Dans la nuit du 18 au 19 mai, les Allemands se lancent à l'assaut du bloc I. Les cloches sont neutralisées et une contre attaque française, menée par des chars lourds BI bis, est lancée en vain depuis le bois du Ligant (Olizy). Après un appel du lieutenant Bourguignon les ordres sont de continuer le combat. Peu à peu, les fumées dégagées par les multiples incendies se propagent dans tout l'ouvrage et les hommes doivent porter leur masque à gaz, en permanence. Cependant, en l'absence de sorties de secours l'asphyxie touche tous les personnels. C'est dans la galerie, au pied du bloc 2, que l'on retrouvera la majeure partie des corps. Il n'y aura aucun survivant et les noms des membres de l'équipage sont inscrits de chaque côté du monument aux morts inauguré en 1950. Ces combats acharnés ont justifié le nom d'enfer vert des forêts de la région.

En fin d'après midi, nous parcourons deux sites enjeux d'après combats en 1940, celui de **Stonne** où s'est déroulée une importante Bataille de chars opposant le Capitaine Billotte au général Guderian du 15 au 25 mai (26 500 victimes allemandes dont 3 000 tués, 7 500 tués et blessés français)



En fin de journée, nous découvrons le **site de la Horgne** : Dans la nuit du 14 au 15 mai 1940, la 3e brigade de Spahis sous le commandement du Colonel Marc, qui est déjà au combat depuis 5 jours, reçoit l'ordre de constituer un point d'appui au carrefour de La Horgne pour y fixer l'ennemi. Laissant leurs chevaux à couvert, les spahis des 2e régiment de spahis algériens et 2e régiment de spahis marocains s'installent à La Horgne, construisent des barricades et transforment les bâtiments en blockhaus, avec

des moyens de combat restreints et désuets (3 canons antichars de 25 et 37mm seulement).

Le 15 mai vers 9 heures, 2 bataillons du schützen regiment 1 de la 1e Panzerdivision venant de Singly sont accueillis par des tirs nourris. Les Spahis sont alors attaqués par des avions de chasse, par des blindés légers puis lourds. Les attaques ayant été stoppées, les allemands contournent les positions et s'en emparent petit à petit alors que les survivants chargent à cheval les chars de combat. 700 hommes ont tenu en respect les unités allemandes pendant plus de dix heures. 600 d'entre eux furent tués et blessés.

**Le Dimanche 16 mai** nous partons pour Huy (Belgique) pour visiter le **fort**.

Au XV<sup>e</sup> siècle, le château du XI<sup>ème</sup> siècle est peu à peu transformé en forteresse. Bâti sur une colline surplombant la Meuse, il fera la fierté des hutois et deviendra l'emblème de la ville. Huy est alors une ville bourgeoise de plaisir où se plaît à séjourner la Cour de Bourgogne.

Malheureusement, du fait de sa position stratégique, Huy subit de nombreuses attaques. La forteresse est attaquée douze fois en trente ans. La cité connaît trop souvent massacres, pillages et incendies.

En 1715, la destruction du « Tchestia » (château en wallon) est décidée. La destinée hutoise va alors en être modifiée. Le château-citadelle sera démonté pierre par pierre, soustraites par les citadins.



En 1818, la construction du nouveau fort débute. Il ne servira jamais de position d'attaque. Pendant la Première Guerre mondiale, l'armée allemande pris possession du Fort et y établit un camp de discipline pour ses propres troupes,

réfractaires ou déserteurs et hébergea des prisonniers russes.

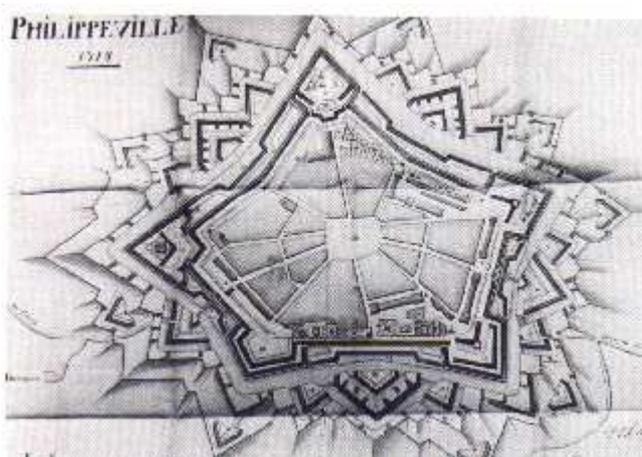


Vues du Fort de Huy (Belgique)

Dès septembre 1940, le fort devint un camp de détention pour civils belges et étrangers et ensuite un bagne où séjournèrent plus de 7 000 opposants au régime de l'occupant, soit plus du double de détenus qu'à Breendonk. On y compte 1 240 français et de nombreuses autres nationalités. Il y eut également une centaine de femmes détenues dans le Fort.

En route pour Dinant, nous passons sur les lieux de la bataille de char de **Anhée**, autre lieu de combats acharnés en 1940 : Les chars français qui tombèrent sous le feu de l'artillerie allemande, dans la région de Denée, le 15 mai. Cette bataille a anéanti la 3e compagnie du 37e BCC.

**A Dinant**, déjeuner, vue depuis la Meuse sur la citadelle) avant de rejoindre Philippeville et de visiter les **galeries de mines et contre-mines** (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles).



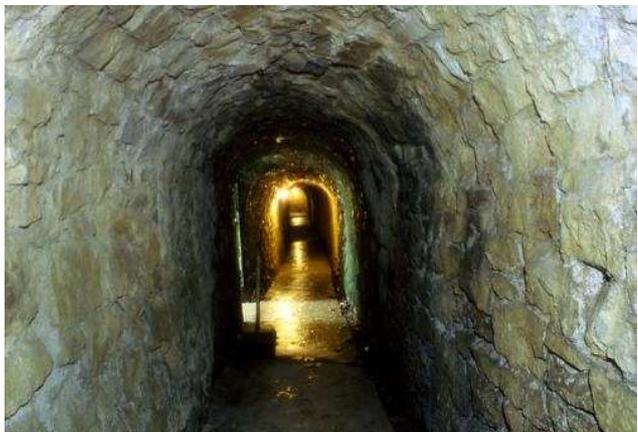
Le fort fait face à celui de Charlemont près de Givet, pour prévenir la menace des armées françaises d'Henri II qui venaient d'investir

Mariembourg La situation stratégique de la nouvelle place barrant la route de l'Entre Sambre et Meuse, en fit rapidement un bastion fort convoité. Pourtant Philippeville demeura espagnole pendant plus d'un siècle.

En application des clauses du Traité des Pyrénées en 1659, la place forte passa à la France qui la conservera jusqu'en 1815. Vauban, ingénieur militaire de Louis XIV, repense les fortifications : tout en partant du tracé primitif de Van Noyen, il donne aux défenses un développement plus ample et un aspect étoilé caractéristique, en dotant nouvelles courtines et bastions de nombreux ouvrages extérieurs. De ceux-ci, subsistent quelques vestiges sur le terrain au Nord et au Sud-Est de la ville, ainsi qu'une partie du réseau souterrain de contre-mine développé sur plus de 10 km, encore accessible et en partie visitable, près de la chapelle des Remparts, boulevard de l'Enseignement. Les galeries sont rectilignes, murillées avec des pierres calcaires grises à bords cimentés. Les souterrains comportent des poternes et des croisements esthétiques, dont un croisement à six galeries.

En outre, c'est également à la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle qu'appartiennent bon nombre de bâtiments militaires conservés et plusieurs logements civils, que les siècles suivants altéreront sérieusement.

Le XVIII<sup>e</sup> siècle verra la construction et la transformation d'un grand nombre de maisons particulières. Et c'est encore aux Français qu'il faut attribuer la Halle actuelle et la Caserne de 1785.



Le 20 novembre 1815, la seconde Paix de Paris la remet à la Hollande qui administrera la ville jusqu'à l'indépendance de la Belgique en 1830. Les fortifications seront rapidement démantelées

(1820), les casernements étant pour certains restaurés.

Cette dernière étape sera la dernière de notre congrès qui s'achèvera après un retour sur Charleville-Mézières.

## 2010 Le prix de l'Association VAUBAN

Pour 2010, le prix Vauban a été attribué à l'association du Fort et de la Batterie des Ayvelles et remis officiellement le 13 mai 2010 en présence d'Alain Monferrand et de Jean François Gabilla, Président et vice Président de notre association.



## 2010 VOYAGE D'ETUDE EN ITALIE

Après un rendez-vous des participants à l'aéroport de Bergame, notre groupe part en voitures pour COLICO.

Batterie de Montecchio à Colico



Le Jeudi 30 septembre au matin, nous nous retrouvons à la batterie de **Colico**. Cette batterie contemporaine de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale est intacte avec les 4 plus grands canons d'Italie. Le fort a été construit au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le système de défense a été conçu par le Général Enrico Rocchi, considéré à cette époque comme un expert de l'architecture militaire. L'ouvrage en béton et pierre il comporte deux niveaux avec les

## 2011 Le prix de l'Association

Pour 2011, le prix sera remis à Toulon à la Marine Nationale pour le travail effectué depuis 20 ans sur **le fort de l'Eguillette** à La Seyne sur Mer.

Construit entre 1672 et 1680 ce fort offrait à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, une protection efficace au port de Toulon, mais aussi aux rivages seynoïses. L'appellation de l'Eguillette semble venir de la présence en ces lieux de points d'eau douce (ayguade), où les navires venaient se ravitailler. Contrairement aux constructions rondes des forts de Balaguier et de la Tour Royale, la Tour de l'Eguillette est carrée, flanquée de deux ailes obliques : couloir et batterie à ciel ouvert avec parapets et embrasures, derrière lesquels 22 canons menacent la rade en tir rasant.

Le fort de l'Eguillette est un fort en batterie basse : à l'époque de la Marine à voile, il était utilisé pour faire feu sur la coque des navires. Devant le progrès réalisé par l'artillerie au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, la batterie de droite est casematée par des voûtes en maçonnerie. La batterie de gauche, pouvant être tournée contre l'arsenal en cas de prise du fort, est remblayé

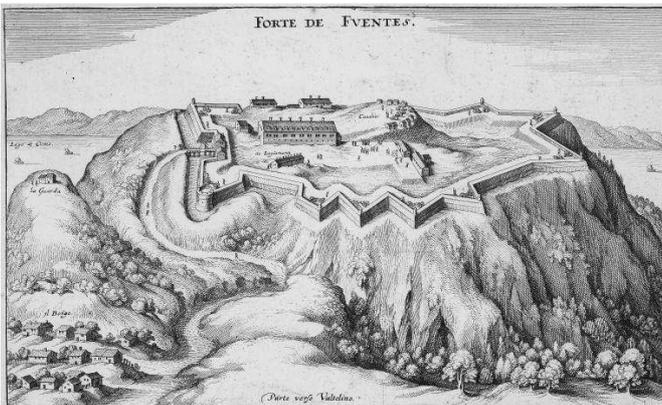
quartiers situés dans des ailes séparées par un cors central. Les deux blocs sont reliés par un tunnel. Les quatre canons sont situés au sommet de l'édifice protégés par un dôme d'acier et de fonte. C'était alors l'armement le plus moderne l'Italie.

Les canons ont été construits par l'industriel français Schneider, l'industrie italienne n'ayant pas alors la capacité de réaliser de telles armes. Le modèle 149/35 S n'était pas seulement le plus gros canon, il était aussi le plus perfectionné de l'époque. Il pouvait pivoter et se dresser sur un angle de -8 et + 42°.



Les canons étaient équipés d'un frein, d'un dispositif anti recul et d'un système à air comprimé pour l'évacuation des gaz de tir. Chaque canon pèse 3,8 tonne et pouvait tirer divers types d'obus, des obus de 52 kg sur une portée de 11,6 km, des obus de 42kg sur 12,1 km et des obus de 37 kg sur 14,2 km.

Nous rejoindrons ensuite le **fort Fuentes** a été commandé par le compte d'Espagnol et le gouverneur homonymes du duché de Milan en 1603, afin de garder la frontière la plus nordique de son territoire d'une invasion par le Grigioni qui ont été alliés avec la République de Venise).



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

pouvons immobile identifier son périmètre, la résidence du gouverneur, et la chapelle dont un fresque de Saint Barbara a été enlevée mais qui aujourd'hui est maintenu dans la nouvelle paroisse dans Colico a consacré à Saint George.



Le site se situe sur un point clef des trafics entre le nord et le sud, habitée à l'époque romaine et préromaine, fortifiée à l'époque communale, dévastée par le passage des troupes étrangères qui se dirigeaient vers Milan, de les épidémies de la peste et des inondations répétées de l' « Adda » Le fort protège l'embouchure de la rivière Adda dans le lac de Come. Fortifié par les espagnols, il est conforté par les ducs de Milan.

#### Nuit à Trento

Le lendemain, vendredi, départ pour la **FRANZENFESTE** par l'autoroute A-22 (100km) Le village de Franzenfeste porte son patronyme allemand (en italien il s'appelle Fortezza).



Le site est également traversé par la voie romaine la Via Claudius Augusta. La forteresse actuelle a été construite en 1833. Le fort protège le débouché italien de la passe du Brenner. Malgré tout, les travaux ont été abandonnés en 1838 avant leur achèvement.

Dans la province de Bolzano (région du Trentin Haut Adige), le village est protégé par d'importantes fortifications mais les fouilles archéologiques montrent une occupation fort ancienne remontant à -2500bs. Le fort se situe sur la partie frontalière de l'Italie qui comporte une forte population d'expression germanique (plus de 57 % de la population).

En été 2008, le site a été ouvert au public pour la première fois et est devenu un espace d'expositions. En 2009, le thème portait sur le Tyrol italien. **La porte d'entrée** massive ouvre directement sur la cour des officiers, le bourgmestre, le dépôt de poudre et sur la chapelle. La batterie, les zones d'habitation, le magasin d'approvisionnement, la salle des gardiens, l'infirmier, la cantina, la caserne de la garnison

### **L'après midi, retour à Trento et visite de la ville**

La ville, dont le nom latin est *Tridentum*, fut développée par les Romains. Mais la ville tire sa célébrité du concile qui s'y tint de 1545 à 1563. Celui-ci fut convoqué pour répondre aux menaces du protestantisme sur l'Église catholique. Il en découla le mouvement de la Contre-Réforme. Trente est au cœur d'un système défensif comportant 70 forts et 60 points fortifiés qui ont constitués un enjeu important lors des affrontements entre l'Italie et l'Autriche au début de la première guerre mondiale mettant en jeu 40 000 réservistes et 230 000 soldats italiens. Des centaines de kilomètres de tranchées furent alors aménagées



De nombreuses fortifications subsistent autour de Trente.

Le château de Buonconsiglio est composé de différents bâtiments du XIII<sup>e</sup> intégrant les murs d'enceinte de la ville où était ébî la résidence des princes év<sup>^</sup>ques de Trente durant la seconde moitié du XVII<sup>e</sup>.

Il y a également le château de Castelvecchio qui intègre la Tour Auguste et constitue la partie la plus anciennedu complexe de Buonconsiglio. Ces défenses sont abrités par le mur d'enceinte.

**Samedi 2 octobre** : Départ pour **LA ROCCA D'ANFO** ( via Riva 80km)



La **forteresse de l'ANFO** est un complexe militaire fortifiée construite au XV<sup>e</sup> siècle par la République de Venise dans la ville de Anfo sur le lac Hydro près de la frontière d'Etat avec les princes-évêques de Trento. Construit sur un versant du mont Censo le complexe se développe sur 50 hectares. La construction de la forteresse de Rocca d'Anfo a été commandée en 1450 par la République de Venise, qui possédait alors le territoire de Brescia 1426 à 1797. Les travaux ont été confiés au comte Gian Francesco Martinengo "vaillant brave chef ingénieur militaire" de Barco Orzinuovi . AU XVIII<sup>e</sup> le Général François de Chasseloup Laubat, inspecteur des fortifications, à la suite de la paix de Lunéville signée par la France et l'Autriche sur 9 Février 1801 , est chargé de la défense et de protéger les secteurs occupés par Bonaparte en Italie autour de Peschiera , Taranto , Alexandrie , Mantoue et la forteresse de Anfo. Napoléon veut s'assurer le contrôle de la route reliant Trento à Brescia. Le projet est confiée à des ingénieurs génie militaire de grande expérience, le colonel baron, commandant du Corps des Ingénieurs, François Nicolas Benoît Haxo (1774-1838) et plus tard le colonel Joseph Didier Liedot François.

Les différentes batteries Liedot sont distribués sur de petites terrasses provenant de l'excavation de roc et de les protéger par une lunette de grande taille (la falaise) au sommet de casemates et de tirs d'artillerie. Les projets développés par deux ingénieurs français représentent un jalon dans l'histoire de la cartographie. Les travaux ont commencé en 1802 et ont été achevés en 1812 en seulement 10 ans. Les dépenses furent de 2,5 millions de francs français témoignent de l'investissement que représente le Fort de la Rocca d'Anfo. La chute de Napoléon empêche la poursuite des travaux dans le cadre medioinferiore. L'achèvement a été assuré par les Autrichiens et complété par le Royaume d'Italie de 1860 à 1914 environ.



Après le déjeuner, départ pour **PESCHIERA** Urbanisée dès l'époque Romaine, le site, à l'embouchure de la rivière Mincio, est réputée pour ses pêcheries et l'importance des associations de batellerie qui desservent les ports du lac.

L'enceinte urbaine réalisée dont les remparts construits par Sammicheli, dès 1551 se développe jusque vers 1770. On y relève le bastion Querini (1552), le bastion de San Marco (1554), la fortification de la porte de Voltoni (1556) sur le canal de Mezzo. De 1801 à 1814, la ville est sous occupation française avant de passer sous domination autrichienne à partir de 1815. Napoléon fait construire le Fort Salvi sur le versant Brescia et le fort Mandella vers Verone.

Après 1815 le Génie militaire autrichien fortifie la ville et les vallées adjacentes.

Dès 1822 est construite une grande caserne pour abriter 900 hommes des régiments d'infanterie, elle est désormais utilisée par l'Ecole de Police de l'Etat. En 1855, parallèlement au premier complexe, c'est une caserne d'artillerie qui est réalisée. De 1849 à 1864, est ainsi réalisée sous la direction de Radetzki une ceinture de 14 forts, dont certains sont encore visibles.

C'est dans ce cadre qu'est construit le Fort Arditti de 1853 à 1861. L'importance de concentration de forces armées et l'arrivée du chemin de fer dès 1854 justifie la construction en 1865 d'un hôpital militaire ainsi qu'un arsenal de la marine à l'extérieur de l'enceinte urbaine. L'évolution de la stratégie militaire et l'évolution politique de la jeune Italie conduisent progressivement au déclin de l'importance militaire du site après 1870 et à une désaffectation de nombreux forts dont seuls les 7 plus stratégiques sont conservés.



**Dimanche 3 octobre : Visite des forts de VERONE**

La ville adopta le droit romain en 89 av. J.-C., et devint une municipalité romaine en 49 av. J.-C. en faisant partie de la 10<sup>e</sup> région romaine.

Située au carrefour de trois routes importantes (la *via Postumia*, la *via Gallica* et la *via Claudia Augusta*), traversée par un grand fleuve, Vérone retient l'attention des empereurs romains et des suzerains qui suivront.

Il demeure de cette époque quelques vestiges dont les Arnès et le Pont San Pietri.



Au V<sup>e</sup> siècle, l'empire s'était écroulé sous la pression des Hérules d'Odoacre. Vingt ans plus tard, il capitule lui-même devant le roi des Ostrogoths, Théodoric le Grand.

La bataille de Vérone (489) voit la défaite d'Odoacre, poursuivi jusqu'à Ravenne, où il est tué par Théodoric 493. Théodoric fait de Vérone sa ville préférée et un centre militaire important : il y bâtit aussi un grand château. Après une reconquête par Justinien (553), les Lombards guidés par Alboïn eurent bientôt raison des Romains (568). Les Lombards occupent l'Italie. En 774, Charlemagne défait Didier de Lombardie. Plus tard, Pépin d'Italie, fils de Charlemagne, en fera sa demeure. Le Saint-Empire romain germanique la cédera enfin à son vassal, le duc de Bavière.

Pendant la Diète d'Empire de 983, une donation d'Otton II du Saint-Empire l'alloue à Willigis, l'archevêque de Mayence, par la *Donation de Vérone*. Les premiers statuts démocratiques (1136) qui font de la ville une commune la poussent à défier la domination allemande. La constitution de la Ligue véronaise, suivie plus tard par la Ligue lombarde, porte à la défaite de Frédéric Barberousse à Legnano (1166). L'expansion des communes se manifeste par un essor économique remarquable, qui entraîne une expansion territoriale correspondant à peu près aux régions italiennes actuelles : la naissance des premières seigneuries comporte pourtant la suppression des libertés républicaines. En 1232, Ezzelino da Romano annexe Vérone à la Marche Trévisane et porte encore une fois la ville du côté de l'Empire. Après la mort d'Ezzelino (1259) et la chute des Gibelins, la ville redevient république.

Mastino Della Scala, dernier capitaine du peuple, assassiné en 1277, est suivi d'Alberto, son frère,

qui fait de Vérone une principauté sous le contrôle de la famille des Scaligers. Il est suivi de ses fils, Bartolomeo, Alboino et Cangrande : ce petit Etat connaît alors sa plus grande splendeur avec Mastino II.



Après un siècle, la seigneurie s'effondre dévastée par les luttes intestines, elles la

précipitent dans les mains des Visconti (1387), suivis des ducs de Carrare au début du XIV<sup>e</sup> siècle. Le changement de garde de 1405 avec la dédition à Venise, assure, à l'exception de l'occupation impériale (1509-1517), une longue période de stabilité et de prospérité.

La ville est vendue aux autrichiens par le Traité de Campoformio de 1797 mais leur présence est éphémère : Napoléon reprend Vérone en 1805, mais la défaite de l'armée française en Europe voit un retour des Autrichiens qui dure un demi-siècle. Un congrès européen y eut lieu en 1822. Vérone devient alors partie d'un vaste royaume septentrional qui comprend Lombardie, Vénétie, Trentin, Frioul.

En 1833, Franz Scholl prend le poste du directeur du Génie de Vérone. Avec la domination autrichienne (1814–1866), Vérone renforça son rôle militaire. Il faut attendre 1866, à 5 ans de l'unification nationale, pour que Vérone soit libérée (III<sup>e</sup> Guerre d'Indépendance). Suivant un plébiscite, le roi de Sardaigne l'annexe au Royaume d'Italie. La ville s'industrialise alors rapidement et devient le centre urbain que nous connaissons aujourd'hui.

Marc Gayda

## 2010 NECROLOGIE

André Dupouy



Avant d'être l'historien de référence des **forts de l'Esseillon**, il fût l'officier de l'armée des Alpes tenant tête victorieusement à l'envahisseur italien en juin 1940. Posté à plan Leva au dessus de Modane, il y a exactement 70 ans il fut de ces hommes qui sauvèrent l'honneur de l'armée française. Instituteur puis professeur enfin Principal adjoint il était aussi correspondant du Dauphiné Libéré. Alors qu'il négociait le retour de canons dans les forts de l'Esseillon, André Dupouy est décédé le 14 juin 2010 à 81 ans.

Photographe de talent, les images qu'il a faites de la construction des digues de l'Arc dans les années soixante sont là pour en témoigner. Acteur puis observateur de cette vallée, il voulu également la comprendre ce qui a motivé son travail d'historien et ses recherches historiques sur les fortifications Montalembert de la barrière de l'Esseillon l'ont mené de Vincennes à Vienne en Autriche pour en retrouver les plans.

On lui doit de nombreuses contributions pour la Société d'histoire et d'archéologie de la Maurienne, ainsi que la réalisation de panneaux informatifs dans les forts

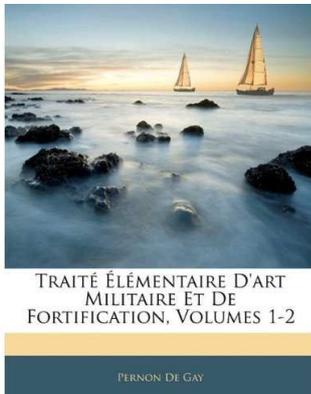
\*\*\*\*\*

2011

## BIBLIOGRAPHIE

*Les prix mentionnés sont indicatifs, les ouvrages qui ne sont pas diffusés par l'A.V. peuvent se trouver auprès des libraires spécialisés ou sur le net*

**Traité élémentaire d'art militaire et de fortification Volume 1-2**



**Broché:** 514 pages, **Editeur :** Nabu Press (10 février 2010), **Prix** 30,35 €, **ISBN-10:** 9781143404252

XXX

**Traité élémentaire d'art militaire et de fortification (Joseph Gay de Vernon)**

**Broché:** 610 pages, **Editeur :** Nabu Press (4 février 2010), **Prix :** 33,69 €, **ISBN-10:** 1143866509

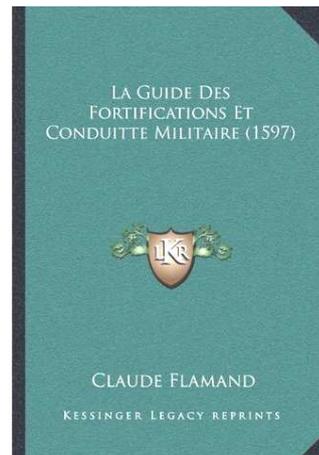


TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE D'ART MILITAIRE ET DE FORTIFICATION

JOSEPH GAY DE VERNON

XXX

**Le guide des fortifications et conduite militaire 1597 (Claude Flamand)**



**Broché:** 186 pages, **Editeur :** Kessinger Publishing (septembre 2010), **Langue :** Français, **Prix** 14,17 €, **ISBN-10:** 1166166546

XXX

**De La Fortification Depuis Vauban; Or, Examen des Modifications Qui Sont Introduites**

**Depuis La Mort de Ce Grand Homme, Volume 1 [Simon Pierre Nicolas Provs de Vernois]**



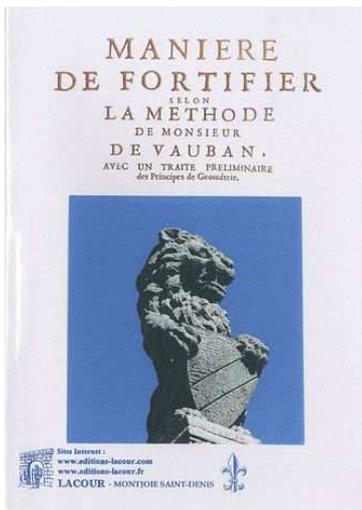
DE LA FORTIFICATION DEPUIS VAUBAN: OR, EXAMEN DES PRINCIPALES INNOVATIONS QUI S'Y SONT INTRODUITES DEPUIS LA MORT DE CE GRAND HOMME, VOLUME 1

SIMON PIERRE NICOLAS PREVOST DE VERNOIS

**Broché:** 402 pages, **Editeur :** Nabu Press (23 mars 2010), **Prix :** 25,- €, **ISBN-10:** 1147906750

XXX

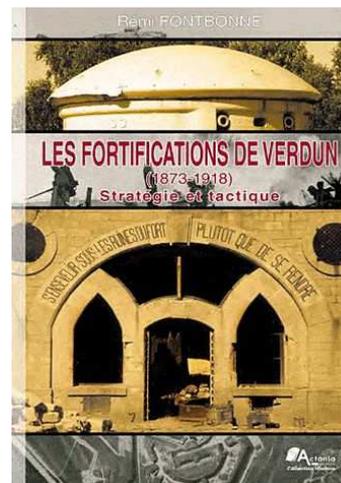
**Manière De Fortifier Selon La Méthode De Monsieur De Vauban - Avec Un Traité Préliminaire Des Principes De Géométrie** Abbé Du Fay



Editeur : Lacour Editeur (07.2010), Prix 20,- €, ISBN : 978-2-7504-2639-2

XXX

**Les Fortifications De Verdun (1873-1918) - Stratégie Et Tactique** Rémi Fontbonne



Actania 2011, 296 p., EAN13 : 9782361720094

21 € - Rémi Fontbonne, officier de l'armée de Terre et historien, propose une vision renouvelée de la bataille de Verdun à travers l'organisation de la défense de la Meuse après la défaite de 1870. Fondant son propos sur les archives du Service historique de la Défense et le fonds de la bibliothèque de l'Ecole de Guerre, l'auteur retrace la genèse des fortifications de Verdun et des hauts de Meuse puis leur participation aux opérations.

XXX

**REMPARTS ET FORTIFICATIONS**

Du temple d'Edfou au mur de Berlin  
Sydney H. Aufrere, Michel Mazoyer Kubaba - Antiquité Université de Paris I Panthéon Sorbonne

Cette recherche sur "Remparts et fortifications" se réfère autant aux civilisations anciennes, depuis le 3e millénaire, qu'au monde médiéval, moderne et contemporain. Le lecteur est entraîné aussi bien dans les civilisations du Moyen-Orient (Mésopotamie, Egypte, Anatolie, Grèce hellénistique, Syrie) que dans celles de l'Occident depuis le Moyen-âge jusqu'à nos jours. Des portes du temple d'Edfou, en passant par l'épopée de Gilgamesh, ce livre s'achève sur le démantèlement symbolique du mur de Berlin.



ISBN : 978-2-296-11403-6 • 22€ ; avril 2010 • 220 pages

### Fortifications de la rade de Brest

[Guillaume Lécueille](#), dir ; Besselièvre, Boulaire, Cadiou, Corvisier, Jadé  
Paru le : 02/04/2011, Editeur : : [Presses Universitaires de Rennes](#) , prix 45 €, ISBN : : 978-2-7535-1334-1 -  
Nb. de pages : 450 pages

xxx

### Collectif, L'Île Longue, Histoire d'un site exceptionnel,

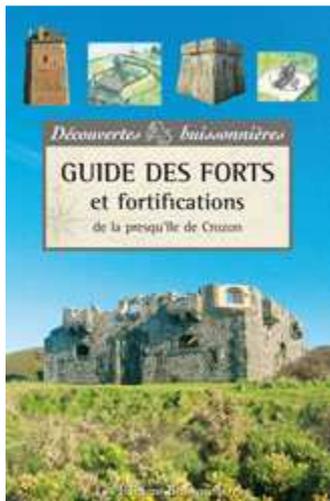
Quimper, éditions Palantines, 2010, 196 p. (hors commerce, se renseigner auprès de l'éditeur)

Xxx

**Les Fortifications de l'Île Longue, XVI<sup>e</sup> – XX<sup>e</sup> siècle**, article de Jean Yves Besselièvre, revue Avel Gornog n° 18, année 2010, pages 6 à 17

xxx

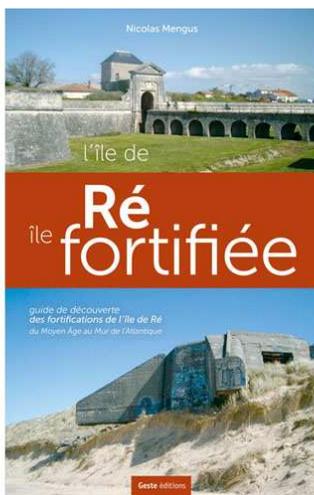
**GUIDE DES FORTS ET FORTIFICATIONS DE LA PRESQU'ÎLE DE CROZON**, Ségolène Gueguen, Caroline Salaün Dessins de Lionel Duigou



Avril 2011, 64 pages, 125x190 mm, [EDITIONS BUISSONNIERES](#), 10 €

xxx

**L'île de Ré, île fortifiée**, [MENGUS Nicolas](#)

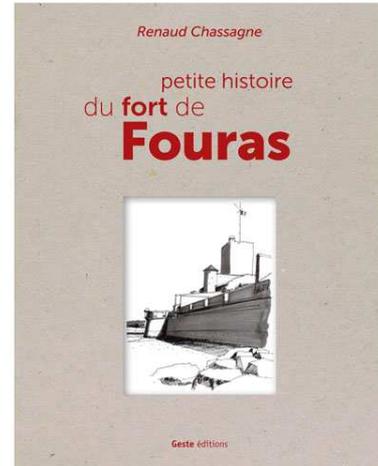


*L'ouvrage présente tous les forts et autres bâtiments de défense et passe tous les villages de l'île au crible. Cet ouvrage est agrémenté de cartes de situation et organisé en 3 grandes étapes chronologiques : Moyen Âge (avec les châteaux forts et églises fortifiées), époques moderne et contemporaine (à travers les forts, redoutes, tours et batteries ) et la Seconde Guerre mondiale avec le Mur de l'Atlantique.*

2011 ;88 pages, ISBN 978 2 84561 737 7, 12,90 €, éditeur : Geste Edition

xxx

**Petite histoire du Fort de Fouras**, [CHASSAGNE Renaud](#)



*Renaud Chassagne, spécialiste de l'architecture, décrypte ici toute les grands événements du fort de Fouras, bâtiment typique de l'architecture Vauban. Le fort actuel est un véritable spécimen de transition de l'architecture militaire. Il conserve le donjon, les tours d'angle des forts du XVII<sup>e</sup> siècle et la « marque de Vauban » tout en y intégrant l'architecture des forts modernes du XIX<sup>e</sup> siècle*

2011, relié, 72 pages, ISBN : 978-2-84561-754-4, 19,90€  
Editeur : Geste Edition

xxx

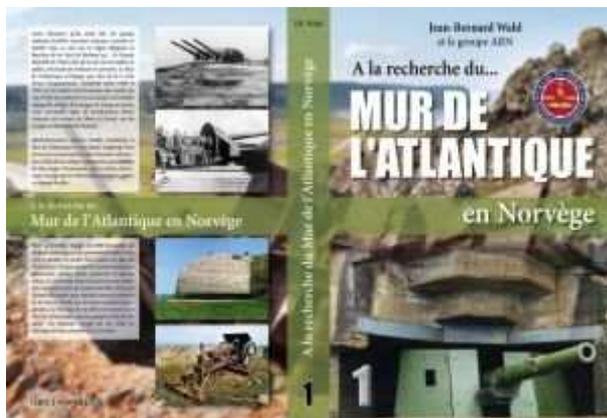
**L'histoire de la ligne Maginot** [Jean-Pascal Soudagne](#)



Editeur Ouest France, **Prix** : 6.00 €, **ISBN** : 9782737352959

XXX

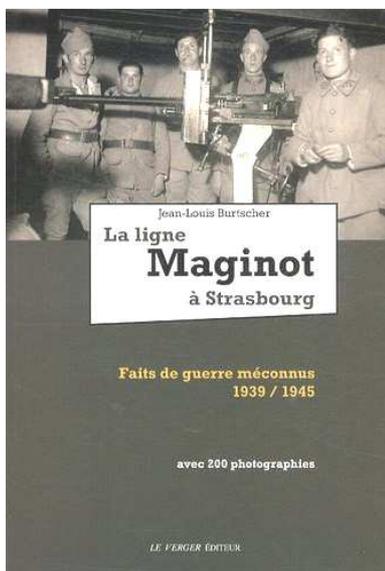
## **MUR DE L'ATLANTIQUE EN NORVEGE** **Jean Bernard Wahl**



340 pages couleur. 25 cartes locales et régionales. 400 photos d'époque et actuelles. 110 plans de batteries et de bunkers. Historique et description de 166 batteries, 52 €, Disponible chez J.B.Wahl, BP 258, F-68332 Huningue cedex

XXX

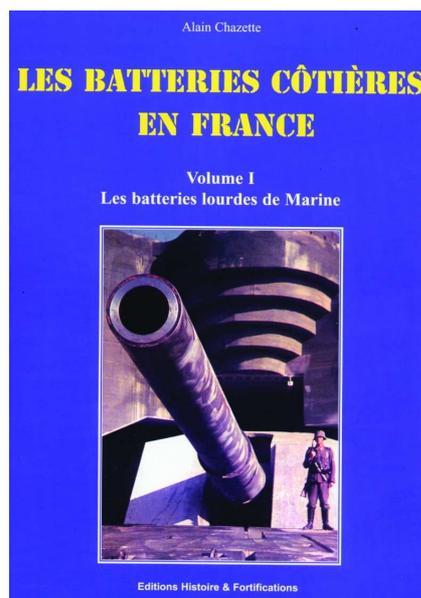
## **La ligne Maginot à Strasbourg : Faits de guerre méconnus 1939/1945, Jean Louis Burtscher**



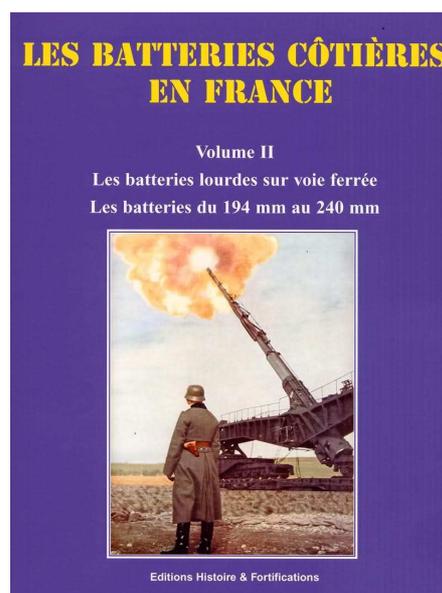
Editeur : Le Verger (<http://www.verger-editeur.fr>),  
Pages : 195, ISBN : 978-2845740907, prix 17 €

XXX

**Les batteries côtières en France, volume 1**  
**Les batteries lourdes de Marine**  
De Alain Chazette  
Editions histoire et fortifications  
Caractéristiques 48 pages, isbn 2-9516102-8-9  
Prix : 15 euros



**Les batteries côtières en France, volume 2**  
**Les batteries lourdes sur voie ferrée**  
**Les batteries du 194 mm au 240 mm**  
De Alain Chazette  
Editions : histoire et fortifications  
Caractéristiques 48 pages, isbn 2-915767-00-9  
Prix : 15 euros



**Pour commander ces deux ouvrages :**  
Histoire et Fortifications (éditeur), 8, rue de Crussol  
75 011 Paris <>[Site : www.histoire-fortifications.com](http://www.histoire-fortifications.com)

XXX

## **Le Dépôt des fortifications et ses archives, 1660-1940**

sous la direction de Nicole Salat et d'Emmanuel Pénicaud avec la collaboration de Martin Barros, Marie-Paule Blasini, Max Polonovski et Luisa Rossi.

Préface d'Alain Juppé, ministre de la Défense.

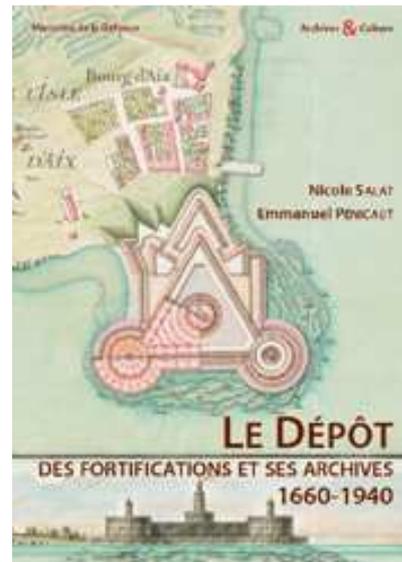
"Le dépôt des fortifications" : c'est ainsi qu'à la fin du XVIIIe siècle fut désigné le regroupement des archives produites par les ingénieurs puis les officiers du génie depuis le début du règne de Louis XIV. Réorganisé par la Révolution, placé sous la tutelle du Comité des fortifications, le Dépôt des fortifications fut dissous à la fin du XIXe siècle, mais ses archives continuèrent à s'enrichir jusqu'à la Seconde Guerre mondiale et sont conservées aujourd'hui à Vincennes.

Le fonds témoigne de toutes les facettes de l'activité du génie du XVIIIe siècle au XXe siècle : études générales sur la défense du pays, construction et entretien de fortifications et bâtiments militaires en France et dans les pays conquis, travaux d'aménagement des zones de frontières, reconnaissances de places fortes étrangères... Mémoire du service du génie, cet ensemble de documents écrits et figurés est une source de premier ordre pour l'étude du patrimoine fortifié, de l'architecture militaire, de la science et des techniques de la construction, de l'urbanisme, de l'environnement et plus généralement du territoire.

Le présent ouvrage comprend l'inventaire détaillé de la sous-série 1 V, précédé d'une riche introduction qui retrace l'histoire du dépôt et présente les fonds d'archives conservés par les institutions liées, à un moment de leur histoire, au Dépôt des fortifications : bibliothèque du Génie, musée des Plans-reliefs, brigade topographique, dépôt des fortifications des colonies, Institut

géographique national. Plus qu'un simple inventaire, c'est une véritable encyclopédie de la fortification française et étrangère qui est ainsi offerte au lecteur.

Cet ouvrage est publié en partenariat avec la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives du ministère de la Défense et des Anciens combattants, et avec les éditions Archives et culture



DMPA, SHD, Archives et Culture, mars 2011, 535 p., ill. couleurs, index, format 21 x 30, broché avec rabats ISBN : 978-2-3507-7199-1- **45 €**

## **Le site Internet de l'Association, la place de l'A.V. dans la documentation**

Jusqu'à présent, le site vous a donné, pratiquement, en temps réel, toutes les informations dont nous avons disposé pour vous tenir informé des manifestations, colloques, expositions organisées en France et, lorsque nous en avons eu connaissance, à l'étranger.

Sous l'impulsion de Charles Rofort, une nouvelle maquette a été mise en œuvre avec de nouvelles rubriques. Malheureusement, le développement du site n'est plus possible tel qu'il est, le logiciel de programmation étant exploité au-delà du maximum de ses capacités.

Après une étude approfondie sur le contenu souhaité pour notre site, l'Association va lancer dans les prochaines semaines un programme de développement et refonte complète du site Internet.

Nous nous retrouverons avec un nouvel outil de communication, positionnant au mieux l'Association Vauban dans la nébuleuse Internet et vous permettant de bénéficier de documents, d'informations et d'actualités concernant Vauban et ses successeurs.

Dans cette perspective et dans le cadre des orientations de l'association dans l'optique de la reconnaissance d'utilité publique, nous sommes en train de reprendre l'ensemble de la documentation accumulée ces dernières décennies pour l'intégrer dans un futur centre d'interprétation et de documentation des fortifications. Dans ce but, toute donation mais aussi toute aide et assistance pour le catalogage de ces informations seront les bienvenus.

## VAUBAN EN CHINONNAIS

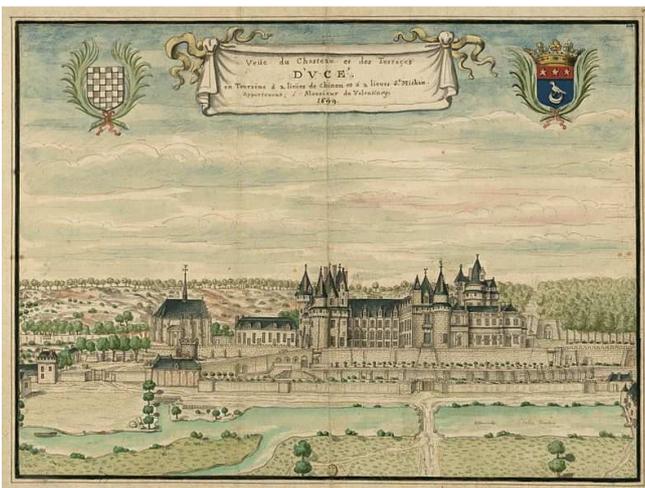
*Le chantier de restauration de Chinon, dernière forteresse du Val de Loire, précurseur des châteaux résidentiels, s'est achevé l'an passé. Ces travaux, représentant le plus important chantier d'archéologie et de restauration sur la fin du Moyen Age en Europe est exemplaire. Il vous est proposé de découvrir ce site ainsi que quelques unes des résidences de prestige qui jalonnent cette partie du Val de Loire et, naturellement, la résidence de Jeanne Françoise de Vauban, fille de Vauban.*

### Vendredi 30 septembre

07 h 50 : Paris Montparnasse, départ TGV Tours,  
09 h 00 : arrivée à Tours, 09 h 15 : Tours ; TER  
pour Chinon, 10 h 28 : arrivée Chinon gare  
10 h 30 : Regroupement des participants,  
répartition dans les voitures

Arrivée à **Rigny Ussé**, visite du château. Jeanne-Françoise Le Prestre de Vauban, seconde fille du **Maréchal de Vauban** épouse Louis II Bernin de Valentinay, Receveur général des Finances à Tours, Contrôleur Général de la Maison du Roi, en janvier 1691. Ils auront trois enfants.

**Vauban** viendra donc au Château d'Ussé passer chez son gendre quelques moments de loisirs, il réalisera des plans et des dessins de travaux qui seront exécutés à Ussé. Sa fille sera Dame d'Ussé pendant 22 ans.



C'est sous Louis II de Valentinay que furent bâties, par le Maréchal de Vauban, la construction italienne et les terrasses du Château, au bout de la belle allée se trouve le Bastion de Vauban, une chambre porte le nom du Maréchal, on lui doit également l'allée des cavaliers. Le Notre élaborera les jardins donnant sur l'Indre.

Déjeuner à Villandry

**Cinq Mars la Pile**, Visite des anciennes installations de **l'EAA 609** (entrepôt de l'Armée

de l'Air) fermé définitivement le 24 juin 2010 dans le cadre de la réorganisation des armées), élément logistique de la BA 705 de Tours. Cinq Mars accueille également une mission, stratégique sur le plan de la défense du territoire, assurée par le centre de détection et de contrôle (CDC RAKI).

visite du **monument romain** (classée depuis 1840) ; tour de briques juchée sur le coteau d'une trentaine de mètres de haut. Son état de conservation en fait un des éléments majeurs du patrimoine gallo-romain du département. Elle est datée du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Il s'agit de la plus haute pile funéraire de Gaule (les autres édifices se trouvant en Aquitaine) surplombant la vallée de la Loire d'une cinquantaine de mètres.

retour sur Chinon et dîner

### Samedi 01 octobre

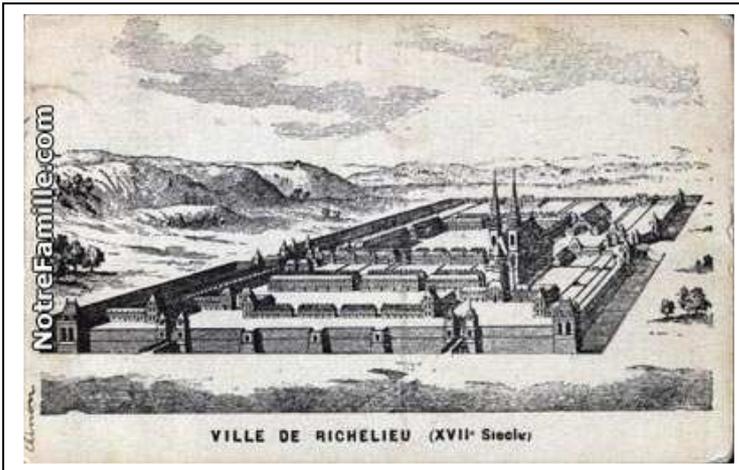
**visite de la vieille ville** : montée à la Brèche pour découvrir le panorama, parcours sur les sites de maisons troglodytes, visite conférence, visite du musée du vieux Chinon, fin de la visite de la ville ; Déjeuner à Chinon.



Visite de la **forteresse** avec conférencier, fin de visite libre

**Richelieu**, visite de la ville et du parc du château de Richelieu démantelé avant la révolution. Le plan de la ville demeure dans les limites fixées Jacques Lemercier (l'architecte de

la Sorbonne) pour le Cardinal. L'essentiel de la Ville fut construit de 1631 à 1642. **Exemple unique en France d'urbanisme du 17<sup>e</sup> siècle**, cette « cité idéale », remarquablement conservée, aujourd'hui site classé avec sa Grande Rue, bordée de 28 hôtels particuliers, sa halle, l'église et le Parc. Elle se présente sous la forme d'un vaste rectangle d'environ 620 mètres sur 390 mètres, tracé au cordeau. Elle est accessible par **trois portes monumentales**, la quatrième, factice, sert à respecter la symétrie de l'ensemble. Large de 12 mètres, la Grande Rue, artère médiane, bordée de **14 hôtels particuliers**, de part et d'autre, devant tous initialement être bâtis d'après un plan-type, est orientée nord-sud avec, à chaque extrémité, une place carrée. Sur la place Nord, la **place Royale** (actuelle place des Religieuses), étaient situés l'Académie et le couvent. Sur la place Sud, **place du Cardinal** (actuelle place du Marché), se trouvent actuellement l'église et les halles en vis-à-vis, ainsi que l'Hôtel de Ville, ancien Palais de Justice.



Retour à Chinon, dîner

### Dimanche 02 octobre

Candes-Saint-Martin, visite de l'Abbatiale

**Saumur**, visite du château fortifié par les Comtes de Blois avant de devenir propriété de Foulques Nerra, Comte d'Anjou. Le Roi René il fit construire autour du château médiéval des défenses basses, des fortins (bastions) et courtines suivant un plan en étoile étonnement moderne un siècle avant Vauban. Le château a été immortalisé dans le manuscrit des Très Riches Heures du duc de Berry dans le folio du mois de septembre qui représente les vendanges au pied du château. Le château sera

ensuite intégré dans les propriétés royales mais délaissé et utilisé comme prison puis comme dépôt de munition. Le Château vient de bénéficier d'un très important programme de travaux (restauration 1997-2004, confortation des sous sols et du coteau 2001-2009).



l'hyper centre et déjeuner

**Musée des blindés**, visite du musée. ou **musée des blindés Général-Estienne** est un musée de véhicules blindés situé à Saumur.

Inauguré en 1977 dans les anciens hangars du clos Beaufort, le musée déménage en 1993 afin de regrouper les collections alors disséminées. Le musée a été renommé « Musée des blindés Général-Estienne » en hommage au général Jean-Baptiste Eugène Estienne, créateur de l'arme blindée française. Plus de 800 engins sont présentés au public, dont 200 en état de marche.

On y trouve la presque totalité des engins blindés de l'armée française de 1917 à nos jours, du Schneider CA1 au Leclerc. Le matériel de la Seconde Guerre mondiale est bien représenté, avec une grande collection de chars allemands dont un exemplaire unique de Tigre Royal de 70 tonnes, mais aussi des autres belligérants (américain, britannique, italien, etc...).

Visite des quartiers de cavalerie

18 h 15 : transfert en gare de Saumur,

18 h 22 : TER Saumur à Tours, 18 h 58 : arrivée à Tours et 19 h 08 : départ TGV de Tours pour Paris, arrivée 20 h 05

\*\*\*\*\*

---

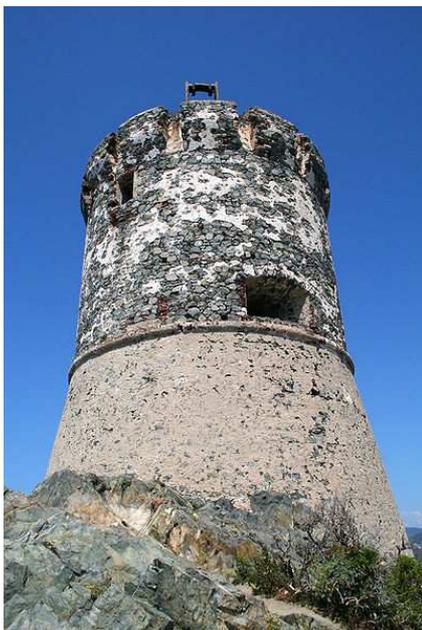
## 2011 CONGRES VAUBAN EN CORSE

### LES FORTIFICATIONS EN CORSE

### LES TOURS GENOISES

Si les incursions des pirates barbaresques furent moins fréquentes pendant le XI<sup>ème</sup> siècle, elles reprirent, dès le XVI<sup>ème</sup>, plus que jamais leur intensité dans tout le bassin occidental méditerranéen sillonné de navires qui pourchassaient les chrétiens et pillaient leur pays. C'est alors que la République de Gênes, pour assurer la sécurité de l'île et parer au danger toujours menaçant d'un débarquement, conçut cet admirable système de défense

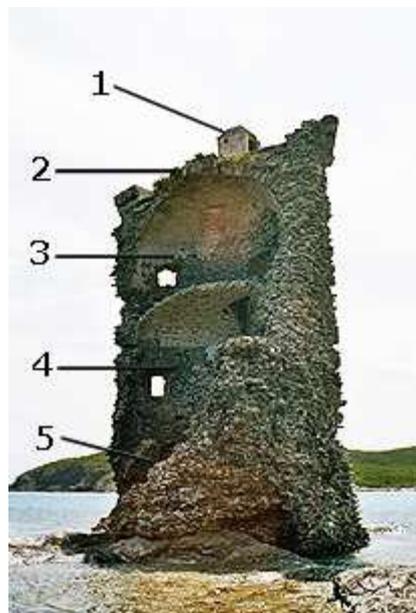
C'est en Corse qu'il faut chercher peut-être les restes de ce que le génie militaire italien paraît avoir édifié de plus intéressant aux XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles. Citadelles, fortins, bastions, tours de guet et de refuge, tous ces témoins des luttes passées forment un ensemble dont on ne trouve pas ailleurs l'équivalent. Le voyageur qui explore l'île, découvre ainsi dans chacune de nos régions des vestiges que les siècles ont marqués de leur empreinte.



Tour de la Parata à Ajaccio

A l'image des rivages de Toscane, du Latium, de la Calabre et des îles italiennes, la Corse s'est entourée au cours du XVI<sup>ème</sup> siècle d'une couronne de tours littorales destinées à la protéger du péril barbaresque. C'est une oeuvre que l'on porte à l'actif de la présence génoise et il n'y a pas lieu de remettre en question la part prise par l'Office de Saint-Georges et par la Sérénissime République dans l'élaboration de ce programme de défense du pays. On a trop tendance cependant à oublier la contribution des

insulaires. Les premières tours datent de la première moitié du siècle et c'est l'Office qui en a eu l'initiative. Puis, entre 1550 et 1570, on enregistre une vingtaine de constructions nouvelles qui correspondent au moment où la pression des pirates a été la plus forte. Il faut attendre pourtant les lendemains de la guerre de Sampiero pour voir naître un projet d'ensemble de couverture des côtes aux points les plus névralgiques et les plus exposées.



*L'organisation standard des tours génoises : 1 : Guardiola, 2 : terrasse, 3 : salle de gare, 4 : salle de repos, 5 : réserve - On passe d'un niveau à l'autre par des trappes et des échelles. L'accès à la porte d'entrée se faisait par une longue échelle mobile, directement au premier étage. Les gardes habitaient à tour de rôle la pièce unique pourvue de niches et d'une cheminée, et située sous la salle de guet. (ici la tour Santa Maria de Cap Corse)*

Il faut construit 90 tours rondes (quelques unes étant carrées) d'une hauteur de 12 à 17 m de haut. 25 furent construites de 1510 à 1530. L'optimisation des ouvrages est dû à Giovan Giacomo Paleari Fratino (el Fratin) avec la construction en 1565 de la tour de Mortella sur la commune de Saint Florent en Haute Corse (1) qui a résisté le 7 February 1794 à l'attaque britannique conduite par le HMS *Fortitude* (74 canons) et le HMS *Juno* (32 canons).

Ce système de guet, intéressant pour la surveillance côtière présentait malgré tout quelques défauts, le premier étant ce qui faisait

leur intérêt, leur dissémination et leur éloignement les unes des autres car elles ne pouvaient s'appuyer mutuellement. Second défaut, lié à leurs dimensions étaient leur armement médiocre. Cela explique une désaffection progressive et la construction de forts mieux défendus permettant de verrouiller l'accès aux ports et routes de l'île. Directement dérivé des tours génoises,

Nous voyons à Aléria, l'ancienne ville romaine, un magnifique fort génois qui garde encore sa fière allure : il nous révèle par son archaïsme et la sobriété de ses lignes, que sa destination militaire n'avait pas exclu chez ses bâtisseurs le sens architectural.



*Le fort Matra à Aléria*

*Le fort se situe sur un éperon rocheux au nord du plateau d'Aléria et domine le fleuve Tavignanu et la plaine alentour. Construit vers 1484 par les Génois, il constituait un poste de garnison et de surveillance de la côte et des étangs, ainsi qu'un dépôt d'armes génois. C'est pourquoi il fut pillé par les insurgés lors de la révolte corse de 1729. Le 12 mars 1736, Théodore de Neuhoff, alors nommé roi de Corse, débarquant en Corse, y fut accueilli solennellement. Enfin, les Matra s'en servirent de point d'appui dans leur lutte contre le gouvernement de Pascal Paoli*

Et l'on fera les mêmes remarques à Girolata (fort du même nom). L'Office de St Georges, institution financière de la République de Gênes, décide de faire construire des fortifications à Girolata et à Porto.

La construction s'étale des années 1552 à 1611. Durant ces années, la tour initiale "Torre grande" a été agrandie et doublée d'une deuxième tour carré "Torre Mezza". Des fortifications entourent l'ensemble ce qui en fait un "fortin". Une chapelle complète cet édifice et la poudrière se trouve en contrebas.



*La position défensive de la Girolata*

à Saint-Florent En 1440 une citadelle est construite, l'Office de Saint Georges assure sa tutelle à partir de 1484 et renforce l'ouvrage qui est enjeu de sièges successifs (1553,1554 avec la victoire d'Andrea Doria puis reprise en 1557. Finalement Gênes récupère la place en 1559 et envoie ses ingénieurs (1563-1590, Pietro Battista d'Oria, commissaire de la Banque de Saint-Georges) qui réalisent une enceinte avec un large fossé (trois bastions irréguliers, un demi et un redan vers la mer et terrasses pour l'artillerie. transformant ainsi le site en véritable place forte.



*Le fort de Saint Florent*

Algajola, qui fut un moment la résidence du lieutenant du Governatore genovese, nous offre encore une imposante forteresse avec tours à mâchicoulis.

Les ravages du temps n'ont pu complètement défigurer ce précieux exemple de l'architecture génoise; mais pourquoi faut-il que ses ruines si belles encore ne soient ni classées ni protégées?



*Porto Vecchio, porte génoise*

Des spectacles de semblable désolation nous attendent à Porto-Vecchio - l'antique Palae romaine - que les Génois fortifièrent en 1544 en construisant une enceinte bastionnée dont les remparts qui subsistent méritaient mieux que le saccage qu'ils ont subi.

L'avenir des tours génoises est tout aussi préoccupant : En 1620, une centaine de tours étaient recensées sur le littoral, nombre d'entre elles furent renforcées par des murs d'enceinte ou intégrées dans des ouvrages fortifiés plus imposants (Bastia, la Grosse Tour, Saint Florent, Ille Rousse, ...) . En ce qui concerne les tours isolées, 22 étaient en état défensif à l'époque de Paoli, la plupart des autres n'ayant plus de garnison. Aujourd'hui, il ne reste que 67 édifices dont l'entretien est souvent incertain.

L'architecture ligure a laissé dans toute l'île des ensembles épars mais important et la plupart de nos villes Corses sont encore toutes génoises; par les restes qu'elles conservent de la domination passée, par leurs rues étroites et tortueuses, leurs passages à gradins, leurs venelles étayées d'arc-boutants, leurs maisons aux murailles en courtines.

Nous citerons parmi les plus caractéristiques de ces carrughi génois: la place du Donjon et la rue du Pontetto à Bastia; le Ricchiale, Sant'Antonio et le Carrughiu del Filo à Calvi; le San Carlo à Ajaccio; la place Doria, les rues de l' Archivolte et du Castelletto à Bonifacio.

Lors de notre congrès, nous visiterons plusieurs des citadelles et sites fortifiées nous permettant de mieux comprendre l'organisation défensive de cette île dont la richesse n'a cessé d'attirer les convoitises.

Jean Marie Rouèche – Marc Gayda

(1) C'est cette réalisation qui servira de modèle aux Martello towers construites en Angleterre et, notamment à Jersey et Guernsey puis dans toutes les colonies britanniques entre 1801 et 1922 mais le système fut renforcé par l'installation d'une plate forme d'artillerie et un armement renforcé.



*Tour Martello à Jersey, l'accès se fait, come dans les tours génoises, par une échelle extérieure que l'on peut retirer (ou détruire) rendant difficile les incursions ennemies. La répartition des pièces se fait, comme dans le modèle original sur trois niveaux.*

Le modèle des Tours Martello fut également « importé » sur le nouveau continent et, notamment au Canada, à Québec



*Tour Martello, Plaine d'Abraham à Québec*

**2011 AGENDA LES TRENTE ANS DE L'ASSOCIATION VAUBAN**

**28 & 29 NOVEMBRE 2011**



**« 30 ANS DE SAUVEGARDE ET DE MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE FORTIFIE »**

*AUDITORIUM DE L'HOTEL NATIONAL DES INVALIDES*

*Trente ans au service du patrimoine et de l'œuvre de Vauban, notre Association se propose de contribuer à une réflexion sur la situation du patrimoine fortifié et des exemples de mise en valeur. Ces réflexions contribueront à poser des jalons sur les différentes stratégies par les conservateurs et les restaurateurs de ces ouvrages. Bien patrimonial qui nous a été transmis à travers les âges dont l'importance est aujourd'hui reconnue par l'UNESCO dans le cadre de l'inventaire du patrimoine mondial de l'Humanité qu'il nous revient à notre tour de transmettre aux générations futures.*

**Lundi 28 novembre 2011**

**1-ETAT DES LIEUX**

- . Le patrimoine fortifié du XVème siècle au XXème siècle Caractéristiques Etat des lieux
- . Bilan sanitaire en France par périodes (XVIème, période Vauban, XVIIIème 1ère moitié du XIXème siècle, période Séré de Rivières et assimilées, Période Maginot, organisation Todt)

**2-RETROSPECTIVE DE 30 ANS D' ACTIONS DES MINISTERES DE LA DEFENSE ET DE LA CULTURE**

- . La politique de sauvegarde et de mise en valeur de la DMPA
  - . Les actions de la Délégation au patrimoine de l'Armée de Terre
  - . Les actions de la Commission patrimoine de la Marine nationale
  - . Le Musée du génie et le rôle de l'Ecole Supérieure et d'Application du Génie d'Angers dans la valorisation des traditions de l'Arme
  - . La politique du ministère de la Culture en matière d'inventaire du patrimoine fortifié dans les régions
  - . La politique de protection des fortifications au titre des monuments historiques de la Direction Générale du Patrimoine : Rétrospective et actualité.
- Déjeuner sur inscription préalable possible au restaurant self Latour-Maubourg (tarif invité)

**3- RETROSPECTIVE DE 30 ANS D' ACTIONS DES COLLECTIVITES TERRITORIALES**

- . La mise en valeur touristique (CRT, CDT, OTSI) CDT 66, CRT Lorraine...
- . Des réalisations exemplaires de reconversion et de valorisation (Nimes, Fort de Bouc, Bard, Fort

L'Ecluse, Ft de Ronce, Dormillouse, Le Portalet)

**4-RETROSPECTIVE DE 30 ANS D' ACTIONS DES ASSOCIATIONS ET DE PROPRIETAIRES PRIVES**

- . L'association Vauban 30 ans de militantisme en faveur de Vauban et du patrimoine fortifié
  - . Le Réseau des Sites Majeurs de Vauban et le classement de 12 de ses plus belles fortifications au patrimoine mondial de l'Unesco
  - . Les réalisations privées, ( Citadelle de Belle Ile, Ft de la Conchée, Fort National...)
  - . Le sauvetage des ouvrages Maginot (Fermont, Simserhof, Saint Agnès,... )
  - . Le sauvetage des « festes » ex allemandes en Alsace et en Lorraine (Metz, Mutzig...)
  - . Le sauvetage des ouvrages Séré de Rivières (Uxegney, Villey le sec , Paremont...)
  - . La mise en valeur des grands ouvrages de l'organisation Todt (Helfaut-Wizerne, Eperlecques, Saint Nazaire, Lorient)
- CONCLUSIONS DE LA JOURNEE**

Visite du Musée des plans-Reliefs et de l'exposition des plus belles mise en valeur et actions de valorisation en France en Europe et dans le monde.  
Buffet dinatoire au Musée des Plans-Reliefs

**Mardi 29 novembre 2011 TMOIGNAGES D'EUROPE ET DU MONDE**

- . **1 – LA SITUATION EN EUROPE**, panorama général par un représentant de l'IFC
- . La Hollande
- . La Suisse
- . L'Italie
- . L'Allemagne
- . L'Espagne et le Portugal
- . La Belgique
- . La Pologne et les Pays Baltes

- 
- . La Finlande la Scandinavie
  - . La Grande Bretagne
  - . Le Luxembourg
  - . Les autres pays d'Europe centrale et orientale
- Déjeuner sur inscription préalable possible au restaurant self Latour-Maubourg (tarif invité)

## 2. - LA SITUATION DANS LE RESTE DU MONDE

- . Le Canada
- . Les Etats Unis
- . Le Mexique
- . L'Amérique du sud et les Caraïbes
- . L'extrême Orient (Japon, Vietnam, Chine)
- . L'Afrique (Maroc, Afrique du sud)
- . Le Pacifique.

## TABLE RONDE FINALE

L'état des lieux et le dynamisme, de protection et de mise en valeur de la fortification dans le monde aujourd'hui.

Quelles initiatives en faveur du patrimoine fortifié pour les 30 ans à venir?

## CONCLUSIONS GENERALES DES JOURNEES

Visite de l'exposition commémorative sur la création de l'Italie

## RECEPTION

*Inscription obligatoire, bulletin joint page suivante*

# 2012 AGENDA LES PROJETS DE L'ASSOCIATION VAUBAN

## Colloque et Congrès

Le colloque et le congrès de l'Association se tiendront à Briançon du 17 au 20 mai 2012.

## Voyage d'études

Le voyage d'étude se déroulera en Allemagne (dates à préciser)

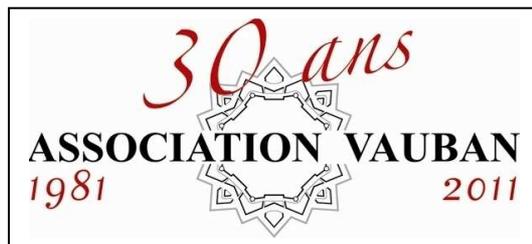
## Exposition

Annoncée par le Président de la République lors de son discours du Puy, une importante exposition est prévue en février 2012 au Grand Palais sur l'œuvre de Vauban et la constitution de la collection des Plans-Reliefs « afin de présenter le visage de la France du XVIIème siècle » L'association Vauban participera à cet événement aux côtés du Musée des Plans Reliefs partenaire de l'Association depuis trente ans.

(à droite, le plan relief de Brouage, Nord)



INSCRIPTION AU COLLOQUE INTERNATIONAL 30 ANS DE L'ASSOCIATION VAUBAN



**« 30 ANS DE SAUVEGARDE ET DE MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE FORTIFIE »**

La participation au colloque international est gratuite. L'inscription est cependant obligatoire. Un dossier sera édité par l'Association et peut être réservé lors de l'inscription. Les inscriptions seront enregistrées dans l'ordre d'arrivée. Ce bulletin est à retourner au siège de l'association ou par courriel à [contact@vauban.asso.fr](mailto:contact@vauban.asso.fr)

Nom/Name : \_\_\_\_\_ Prénom/Surname : \_\_\_\_\_

Tel. Nr (country code : \_\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

Courriel/Mail : \_\_\_\_\_

Adresse/Address : \_\_\_\_\_

Code/Zip \_\_\_\_\_ Ville/Town : \_\_\_\_\_

Je souhaite déjeuner (paiement direct par le participant au colloque) au Self Latour Maubourg :

le 28 novembre 2011                       le 29 novembre 2011

*L'inscription préalable est indispensable pour permettre l'accès au self du personnel de l'Hôtel National des Invalides*

Je souhaite réserver un dossier de congressiste (à retirer lors de votre arrivée à l'auditorium) :

Coût du dossier 30 € x Nombre de dossier : \_\_\_\_\_ TOTAL \_\_\_\_\_ €

Date et signature

A retourner à Association Vauban, Musée des Plans Reliefs, Hôtel National des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75007 Paris ou, après scan du document, par courriel à [marc.gayda@eivp-paris.fr](mailto:marc.gayda@eivp-paris.fr)

**« LA LETTRE DES OISIVETES »**

**DE L'ASSOCIATION VAUBAN**

**Numéro 26 – mars 2011**

Directeur de la publication : Alain Monferrand, Président de l'Association Vauban  
Comité scientifique présidé par Michèle Virol, Comité de rédaction : Marc Gayda, Alain Monferrand, Jean Marie Rouèche  
et les informations communiquées par nos correspondants

**Association Vauban, Musée des plans-reliefs, Hôtel national des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75007 Paris. Contact : [contact@vauban.asso.fr](mailto:contact@vauban.asso.fr) Site : [www.vauban.asso.fr](http://www.vauban.asso.fr)**